

Chambre des Représentants

SESSION EXTRAORDINAIRE 1968

22 OCTOBRE 1968

PROPOSITION DE LOI

relative à l'organisation
de l'agglomération bruxelloise.

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Avec les 19 communes qui la composent actuellement, l'agglomération bruxelloise couvre une superficie de 16 178 hectares et constitue un ensemble humain de plus d'un million d'habitants. De plus, comme toute autre grande ville et abstraction faite de sa vocation de capitale européenne, Bruxelles est devenu un centre qui vit, travaille, négocie et préste des services pour un ensemble de personnes dépassant de loin le chiffre de sa population propre. On peut souligner à ce propos que plus du cinquième du trafic automobile, quotidien et diurne, n'est, dans l'agglomération bruxelloise, qu'un trafic de transit et que 46 % des conducteurs sont seuls à résider dans cette agglomération. La population de jour dépasse souvent le double de la population-de nuit.

Point n'est besoin d'insister davantage sur l'importance de l'agglomération bruxelloise.

Par ailleurs, les communes de la périphérie tendent à s'intégrer du point de vue économique et sociologique à l'agglomération. L'organisation de cette dernière devient donc indispensable.

La première question à poser à cet égard est incontestablement celle des options à prendre en vue d'apercevoir les solutions à préconiser plus en détail dans la suite.

Dans cet ordre d'idées, plusieurs systèmes paraissent devoir être écartés d'emblée. Mentionnons-les simplement avant de conclure en faveur de celui qui, selon nous, doit pouvoir l'emporter.

Nous tenons en effet pour inadéquate la préoccupation qui viserait à résoudre le problème en remettant la solution à une nouvelle province ou à un organisme d'Etat où la

Kamer van Volksvertegenwoordigers

BLIJTENGEWONE ZITTING 1968

22 OKTOBER 1968

WETSVOORSTEL

betreffende de inrichting
van de Brusselse agglomeratie.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Met de 19 gemeenten waaruit de Brusselse agglomeratie thans is samengesteld, beslaat zij een oppervlakte van 16 178 hectaren en vormt zij een gemeenschap van meer dan één miljoen inwoners. Wat meer is, zoals elke andere grootstad, is Brussel, afgezien nog van haar roeping als hoofdstad van Europa, een centrum geworden dat leeft, werkt, handel drijft en diensten presteert voor een aantal mensen dat aanzienlijk groter is dan haar eigen bevolkingscijfer. In dit verband zij erop gewezen dat meer dan een vijfde van het automobielverkeer, zowel overdag als 's nachts, in de Brusselse agglomeratie maar transitoverkeer is en slechts 46 % van de bestuurders in die agglomeratie verblijven. Vaak bedraagt de bevolking overdag veel meer dan het dubbele van de bevolking tijdens de nacht.

Het is wel overbodig nog verder de nadruk te leggen op het belang van de Brusselse agglomeratie.

Anderzijds streven de randgemeenten naar economische en sociologische integratie in de agglomeratie. Het wordt dus onontbeerlijk in die integratie te voorzien.

De eerste vraag die daarbij moet worden gesteld, betreft onbetwistbaar de richting die moet worden ingeslagen om uit te maken welke — meer in bijzonderheden tredende — oplossingen in de toekomst dienen aanbevolen te worden.

Van dat standpunt uitgaande, menen wij verscheidene stelsels van meet af te moeten afwijzen. We zullen ze eenvoudig vermelden vooraleer ons uit te spreken voor het stelsel dat, naar onze mening, de voorkeur moet krijgen.

Naar onze mening gaat het niet op het vraagstuk te willen oplossen door die oplossing over te laten aan een nieuwe provincie of een staatsorgaan waarin de vertegenwoordi-

représentation de la population et celle de ses édiles ne seraient pas pleinement — nous dirions même souverainement — assurées.

Dans un pays où l'on parle de plus en plus de décentralisation politique, économique et administrative, et où l'organisation communale, de longue date, a fait ses preuves, c'est évidemment à celle-ci qu'il faut d'abord faire confiance. C'est elle qui doit s'adapter aux faits nouveaux et aux nécessités du moment, voire aux nécessités d'une époque de progrès techniques à laquelle elle n'est pas encore accoutumée complètement.

Mais en s'engageant dans cette voie, on doit tout autant éviter de se référer à des régimes anciens, par trop simplistes. Ce à quoi nous faisons allusion, c'est avant tout à la fusion, c'est-à-dire à l'annexion pure et simple des communes limitrophes par la ville, le procédé de la rectification des limites entre communes s'avérant déjà en soi insuffisant, eu égard au problème plus général à résoudre.

Si le législateur y recourt parfois pour l'organisation d'autres villes (1), il est toutefois inutile d'en espérer beaucoup pour Bruxelles. Il a aussi commencé par être préconisé pour cette agglomération (2). Assez tôt cependant, dans l'histoire des projets d'organisation de cette ville, il a fait place à l'idée d'association ou, mieux encore, de fédération.

L'idée de fédération qui est avancée pour s'opposer aux projets d'annexion, apparaît en effet dans un rapport présenté au conseil communal d'Ixelles, le 15 juillet 1861, par M. Jules Le Jeune.

« Faut-il désespérer, peut-on y lire et comme, d'ailleurs, le rapporte E. Somerhausen, ouv. cit., pp. 43-44, de voir s'établir, entre la Ville de Bruxelles et les communes de sa banlieue, cette entente sincère et active qui permettra de réaliser les plus belles perspectives du système de l'incorporation des faubourgs, en laissant intact le principe de l'indé-

ging van de bevolking en van haar gemeentebesturen niet volledig — wij zouden zelfs zeggen soeverein — verzekerd is.

In een land waar men steeds meer spreekt over politieke, economische en administratieve decentralisatie en waar de gemeentelijke organisatie al zo lang het bewijs van haar deugdelijkheid heeft geleverd, moet men vanzelfsprekend in de eerste plaats vertrouwen schenken aan de gemeentelijke organisatie. Zij moet zich aanpassen aan de nieuwe feiten en aan de noodwendigheden van het ogenblik, ja zelfs aan de eisen van een tijdperk van technische vooruitgang waarmede zij nog niet volledig vertrouwd is.

Als men echter die weg opgaat, verwijze men liefst niet naar te simplistische oude regimes. Daarmee bedoelen wij vooral de fusie, d.w.z. de onvoorwaardelijke annexatie van randgemeenten door de stad, aangezien het procédé van de wijziging van de grenzen tussen verschillende gemeenten op zichzelf reeds ontroereikend is om een oplossing te geven aan een probleem van meer algemene aard.

Hoewel de wetgever die methode soms wel aanwendt voor het organiseren van andere steden (1), mag men daar toch niet veel van verwachten in verband met Brussel. Aanvankelijk werd die methode ook voor Brussel voorgesteld (2). Nochtans heeft men, in de geschiedenis van de ontwerpen betreffende de organisatie van deze stad, die methode vlug laten varen voor het idee van een vereniging of, beter nog, van een federatie.

Het idee van een federatie, dat vooropgesteld wordt als alternatief voor de annexatieplannen, komt inderdaad voor in een voor de gemeenteraad van Elsene op 15 juli 1861 door de heer Jules Le Jeune uitgebracht verslag.

Daarin lezen wij, zoals trouwens vermeld wordt door E. Somerhausen, op. cit., blz. 43-44 : « Bestaat er dan geen hoop dat tussen de Stad Brussel en haar voorsteden die oprochte en vruchtbare samenwerking tot stand komt, waardoor het mogelijk zal zijn de prachtige vooruitzichten die de inlijving van de voorsteden biedt, in de werkelijkheid

(1) Voir Anvers et Liège.

(2) Déjà en 1836, selon G. De Ridder, Les Grandes Agglomérations en Belgique, Bibliographie analytique sélective. Bibliographia Belgica 91. Comission belge de Bibliographie, Bruxelles 1966, p. XXXII, le Conseil communal de Bruxelles, au vu d'un rapport de l'Echevin Van Volxem, intitulé « Au conseil de Régence de Bruxelles » et imprimé par De Bols-Wittouck (1836), exprima le souhait d'annexer les faubourgs. Voir aussi L. De Selliers, « De la réunion des faubourgs à la Ville de Bruxelles » (Bruxelles, F. Parent, 1843).

Voir aussi l'arrêté royal du 25 octobre 1853 décidant que le conseil provincial du Brabant se réunira en session extraordinaire le 7 novembre 1853, à l'effet de s'occuper du projet de réunion des faubourgs à la capitale (*Moniteur belge*, 27 octobre 1853) et surtout le projet de loi n° 176 du 7 mars 1853 (Ch. des Repr., Session 1853-1854) relatif à la réunion des faubourgs à la Ville de Bruxelles. Le « Projet Piercot » fut rejeté en séance publique le 5 mai 1854, bien qu'au cours de la session 1852-1853, la plupart des sections de la Chambre exprimassent l'opinion « qu'il importait, à l'intérêt de la capitale comme à celui des faubourgs, de voir s'accomplir, dans le plus court délai possible, l'incorporation de toute la banlieue à la ville de Bruxelles ».

Il convient de remarquer que la Conférence des bourgmestres est née de l'initiative prise à cette époque. La création avait été avancée par le rapporteur de la Section centrale qui avait suggéré une idée pratique pour diminuer les inconvenients de la séparation. Les bourgmestres de Bruxelles et des diverses communes pourraient se réunir au moins une fois chaque mois, sous la présidence du gouverneur du Brabant auquel l'article 128 de la loi provinciale confère les moyens de veiller au maintien de la tranquillité et du bon ordre dans la province. « Ils se concerteraient ainsi sur les mesures de toute nature à prendre dans un intérêt commun » (Ann. parl. 1854, p. 1471) et E. Somerhausen, « Les syndicats de communes », Discours prononcé à la séance solennelle de rentrée du 14 octobre 1893 de la Conférence du Jeune Barreau de Bruxelles. (Bruxelles, F. Larcier, 1893).

(1) Zie Antwerpen en Luik.

(2) Reeds in 1836 gaf de gemeenteraad van Brussel volgens G. De Ridder, « Les Grandes Agglomérations en Belgique, Bibliographie analytique sélective », Bibliographia Belgica 91. Belgische Commissie voor Bibliografie, Brussel 1966, blz XXXII, op grond van een verslag van schepen Van Volxem, onder de titel : « Au conseil de Régence de Bruxelles » en gedrukt door De Bols-Wittouck (1836), de wens te kennen dat de voorsteden zouden geannexeerd worden. Zie eveneens L. De Selliers, « De la réunion des faubourgs à la Ville de Bruxelles » (Brussel, F. Parent, 1843).

Zie eveneens het koninklijk besluit van 25 oktober 1853, waarbij de provincieraad van Brabant in buitengewone zitting bijeengeroepen wordt op 7 november 1853 om het ontwerp betreffende de vereniging van de voorsteden met de hoofdstad te bespreken (*Belgisch Staatsblad*, 27 oktober 1853) en vooral het wetsontwerp n° 176 van 7 maart 1853 (Kamer van Volksvertegenwoordigers, Zitting 1853-1854) betreffende de vereniging van de voorsteden met de stad Brussel. Het « ontwerp Piercot » werd verworpen in de openbare vergadering van 5 mei 1854, alhoewel de meeste afdelingen van de Kamer tijdens de zitting 1852-1853 als hun mening hadden te kennen gegeven dat « in het belang zowel van de voorsteden als van Brussel zelf de ganse voorstad binnen de kortst mogelijke tijd bij de Stad Brussel diende ingelijfd te worden ».

Er zij opgemerkt dat de Conferentie van burgemeesters ontstaan is ingevolge het in die tijd genomen initiatief. De instelling van die conferentie was door de verslaggever van de Centrale Afdeling als een praktisch idee voorgesteld om de aan de afscheiding verbonden bezwaren geringer te maken. De burgemeesters van Brussel en van de onderscheiden gemeenten zouden minstens éénmaal per maand kunnen vergaderen onder het voorzitterschap van de gouverneur van Brabant, aan wie artikel 128 van de provinciale wet de middelen ter hand stelt om de rust en de goede orde in de provincie te handhaven. « Zij zouden aldus beraadslagen over alle maatregelen die het algemeen belang betreffen » (Parl. hand. 1854, blz. 1471 en E. Somerhausen, « Les syndicats de communes », Rede uitgesproken op de plechtige openingszitting van de Conférence du Jeune Barreau te Brussel op 14 oktober 1893 (Brussel, F. Larcier, 1893)).

vidualité et en renforçant nos libertés communales au lieu de les affaiblir ? Nous ferions injure à la Ville de Bruxelles si nous nous astentions à cette pensée ».

Le 24 juillet 1874, au conseil provincial du Brabant où la discussion rebondit à vingt ans d'intervalle mais dans une autre optique (1), M. Vanderkindere demanda à cette autorité d'émettre le *vœu* selon lequel « il soit formé entre la Ville de Bruxelles et les communes suburbaines une fédération qui, sans porter atteinte à l'indépendance des communes dans l'administration de leurs intérêts particuliers, permette d'assurer l'unité d'action dans le domaine des intérêts communs à toute l'agglomération » (E. Somerhausen, ouvr. cit., pp. 43-44).

Cette proposition, adoptée sans discussion, resta cependant platonique.

Le 17 novembre 1887, M. Emile Feron demanda encore au conseil communal de Saint-Gilles si des contacts réguliers et permanents entre les communes de l'agglomération bruxelloise ne pouvaient être établis à l'effet de soumettre à un examen collectif les mesures exigées par l'intérêt de l'agglomération en vue d'assurer l'unification de certains services publics, ou, au moins, leur organisation concordante.

Une entente entre les communes dans les questions de police, de bienfaisance, d'hygiène, d'instruction, de travaux publics, etc... permettrait de diminuer les charges financières de toutes les communes agglomérées et de donner aux différents services leur maximum d'utilité et de perfection.

En conséquence, le conseil communal de Saint-Gilles décida de nommer une commission de quatre membres qui serait chargée de rédiger un avant-projet d'organisation pour les délibérations collectives des délégués des conseils communaux.

L'idée de fédération inhérente au projet susvisé fut liée à la création d'un comité central dont la mission était d'examiner et de discuter les questions intéressant toutes ou quelques-unes de ces communes.

L'institution fut vouée à l'échec pour le motif, banal entre tous, que son caractère consultatif n'exigeait aucune intervention législative expresse.

La première moitié du vingtième siècle fut encore riche en propositions ou en initiatives analogues. Mais ce qui les caractérise à peu près toutes — faisons abstraction de la dure expérience, pour le moins inopportun, voire dommageable, de la dernière guerre — c'est la préoccupation d'apporter des solutions aux problèmes d'aménagement fonctionnel ou de caractère territorial dans un cadre structurel s'écartant de plus en plus de l'organisation intercommunale.

La mauvaise orientation donnée à la question date peut-être de 1921-1922 lorsque fut discutée au Parlement la législation organique des associations intercommunales. L'application de celle-ci fut à ce moment délibérément limitée aux services publics de gestion relevant en ordre principal de l'administration économique ou sociale et la situation la plus paradoxale dans laquelle ont pu se trouver ses adeptes nous paraît être celle du bourgmestre Adolphe

(1) Le point de vue de l'annexion des faubourgs y avait été en effet discuté favorablement le 21 juillet 1843, le 22 juillet 1852 et le 16 novembre 1853.

om te zetten en daarbij het principe van de individualiteit onaangeroerd te laten en onze gemeentelijke vrijheden te versterken in plaats van ze te verzwakken ? Wij zouden de Stad Brussel beledigen indien wij ons aan die wanhoop overgaven ».

Op 24 juli 1874 verzocht de heer Vanderkindere de provincieraad van Brabant, waar de discussie twintig jaar later, doch in een gewijzigd klimaat (1), weer oplaaide, de wens uit te spreken « dat er tussen de Stad Brussel en de randgemeenten een federatie tot stand wordt gebracht, waardoor het, zonder dat geraakt wordt aan de onafhankelijkheid van de gemeenten bij het bestuur van hun bijzondere belangen, mogelijk zou zijn voor eenheid van actie te zorgen op het gebied van de gemeenschappelijke belangen van de ganse agglomeratie. » (E. Somerhausen, op. cit., blz. 43-44).

Dit voorstel werd zonder bespreking aangenomen, doch bleef een louter platonische verklaring.

Op 17 november 1887 vroeg de heer Emile Feron nog aan de gemeenteraad van Sint-Gillis of het niet mogelijk was geregeld en blijvende contacten te leggen tussen de gemeenten van de Brusselse agglomeratie ten einde te komen tot een gezamenlijk onderzoek van de in het belang van de agglomeratie te treffen maatregelen met het oog op de eenmaking, of althans de harmonische organisatie van sommige openbare diensten.

Door een verstandhouding onder de gemeenten voor de aangelegenheden inzake politie, liefdadigheid, hygiëne, onderwijs, openbare werken, enz., zouden de financiële lasten van alle verenigde gemeenten kunnen verlicht en aan de verschillende diensten een maximum van doeltreffendheid en de grootst mogelijke volmaaktheid kunnen gegeven worden.

Dientengevolge besloot de gemeenteraad van Sint-Gillis een commissie van vier leden te benoemen, die ermee belast zou worden een voorontwerp van organisatie op te stellen voor de gemeenschappelijke beraadslagingen van de afgevaardigden van de gemeenteraden.

Het idee van een federatie dat besloten lag in bovennoemd ontwerp was gebonden aan de oprichting van een centraal comité dat tot taak zou hebben de vraagstukken die alle of sommige van die gemeenten aanbelangen, te onderzoeken en te bespreken.

De instelling kwam er niet om de hoogst banale reden dat, ingevolge het consultatief karakter ervan, geen uitdrukkelijke wetgevende bemoeiing vereist was.

Tijdens de eerste helft van de twintigste eeuw zagen nog talrijke gelijkaardige voorstellen en initiatieven het licht. Kenmerkend is dat — afgezien van het pijnlijke en op zijn minst ongepaste, ja zelfs nadelige experiment tijdens de jongste oorlog — nagenoeg al die voorstellen streven naar een oplossing voor de problemen in verband met de functionele ordening of naar het oplossen van de gewestelijke problemen in een structureel kader dat steeds meer gaat afwijken van de intercommunale organisatie.

Het probleem werd misschien verkeerd gesteld in 1921-1922 toen in het Parlement de wet betreffende de intercommunale verenigingen besproken werd. De toepassing van die wet werd toen opzettelijk beperkt tot overheidsdiensten voor het beheer die hoofdzakelijk ressorteren onder de economische of sociale administratie. Onder de voorstanders van die wet heeft burgemeester Adolphe Max wellicht de meest paradoxale houding aan-

(1) De aanhechting van de randgemeenten was er inderdaad in positieve zin besproken op 21 juli 1843, 22 juli 1852 en 16 november 1853.

Max dont l'action à la Chambre fut décisive pour la limitation de la nouvelle législation dans le sens indiqué ci-dessus mais qui, au même moment, prit l'initiative de déposer sans succès une proposition de loi relative à l'organisation administrative de l'agglomération bruxelloise (1).

Maintenant que l'idée de fédération a pris cours et que l'on a conscience, même en droit, qu'une fédération ne suppose pas en tout cas un consentement mais peut aussi, en même temps, être édictée par voie d'autorité, l'association intercommunale ne pourrait-elle pas franchir le double cap de l'association rendue obligatoire et de celle relative à la prise en charge de certains services d'autorité ?

Cette évolution ne pourrait-elle pas servir l'organisation des grands ensembles urbains et faire prévaloir d'autres solutions meilleures que celles préconisant l'annexion, la fusion ou le rattachement pur et simple au centre ?

Une proposition de loi sur les fédérations de communes rendant sans doute possible la création de grandes agglomérations et ayant principalement pour but l'aménagement du territoire et la réalisation d'investissements importants en matière d'équipement communautaire a été déposée le 8 novembre 1966 à la Chambre (Doc. parl. Ch. — Session 1966-1967, n° 280/1 — Voir aussi les amendements présentés par M. Saintrain, le 11 janvier 1967, Doc. parl. Ch. Session 1966-1967, n° 280/2).

Il n'est malheureusement pas avéré que cette proposition de loi, qui est déjà à l'origine de certains incidents politiques puisque l'un de ses co-auteurs a dû se rétracter, soit juridiquement au point; elle est, au surplus, trop systématique et ne rencontre pas suffisamment les problèmes posés par l'adaptation de la législation en vigueur aux situations souhaitées.

Somme toute, on se trouve en présence d'un nouveau texte de principe dont l'examen est à entreprendre posément, point par point.

Comme ce travail est encore à faire, on peut se demander s'il n'est pas plus judicieux de s'engager dans la voie de législations partielles comme les Pays-Bas l'ont fait. Selon cette méthode, d'ailleurs, il est possible de préconiser la fusion dans certains cas — une fois de plus comme nos voisins du Nord l'ont fait, par exemple pour Rotterdam — et la fédération pour d'autres (ex. Nîmes).

C'est à cette solution que nous nous sommes ralliés.

Fallait-il pour autant ne pas déposer la présente proposition de loi et nous contenter de celle déposée à la Chambre le 27 avril 1967 et se rapportant directement à l'agglomération bruxelloise (Voir Doc. parl. Ch. Session 1966-1967, 27 avril 1967, n° 406/1 — Proposition de loi créant une « communauté urbaine bruxelloise ») ?

Nous n'avons pu non plus nous convaincre du bien-fondé de cette attitude parce que le document n° 406/1 n'est pas conforme aux dernières conclusions de la Conférence des bourgmestres de l'agglomération bruxelloise transmises à la Commission pour l'amélioration des relations communautaires et parce que nous nous sommes assignés pour tâche de nous y référer, de manière aussi fidèle que possible.

genomen: in de Kamer droeg hij er in beslissende mate toe bij dat de nieuwe wetgeving in vooroemde zin werd beperkt, maar terzelfder tijd nam hij het — zonder succes gebleven — initiatief tot het indienen van een wetsvoorstel betreffende de administratieve organisatie van de Brusselse agglomeratie (1).

Nu het denkbeeld van een federatie ingang vindt en men, zelfs op juridisch plan, inzet dat voor een federatie niet noodzakelijk instemming is vereist, maar dat daar ook van overheidswege kan toe besloten worden, stelt zich de vraag of met de intercommunale vereniging niet de twee klippen kunnen worden omzeild, die bestaan in de formule van de verplicht gemaakte vereniging en die van de vereniging welke sommige overheidstaken overneemt ?

Misschien is die nieuwe oriëntering wel bevorderlijk voor de organisatie van grote stedelijke agglomeraties en kan zij andere oplossingen doen kiezen welke beter geschikt zijn dan de annexatie, de fusie of de eenvoudige aanhechting bij het centrum.

Op 8 november 1966 is bij de Kamer een wetsvoorstel betreffende de federaties van gemeenten ingediend, dat ongetwijfeld de mogelijkheid biedt grote agglomeraties op te richten en waarvan het hoofddoel de ruimtelijke ordening en het verwezenlijken van belangrijke investeringen inzake communautaire voorzieningen is. (Parl. Stuk. - Kamer - zitting 1966-1967, n° 280/1 - Zie eveneens de door de heer Saintrain op 11 januari 1967 ingediende amendementen Parl. Stukken Kamer - zitting 1966-1967, n° 280/2).

Jammer genoeg blijkt dit wetsvoorstel, dat reeds aanleiding gaf tot politieke incidenten aangezien een mede-auteur zich heeft teruggetrokken, juridisch niet helemaal in orde te zijn; bovendien is het al te systematisch en houdt het niet genoeg rekening met de problemen die rijzen in verband met de aanpassing van de van kracht zijnde wetgeving aan de gewenste toestanden.

Per slot van rekening gaat het om een nieuwe principiële tekst waarvan elk afzonderlijk punt rijp beraad vergt.

Aangezien daarmee nog moet begonnen worden, kan men zich afvragen of het niet beter ware de techniek van de wetgeving bij gedeelten aan te wenden, wat het geval is in Nederland. Die methode maakt het mogelijk in sommige gevallen fusie voor te stellen — alweer zoals door onze Noorderburen is gedaan, b.v. te Rotterdam — en in andere gevallen een federatie (b.v. te Nijmegen).

Bij die regeling hebben wij ons aangesloten.

Was dit echter een reden om het onderhavige wetsvoorstel niet in te dienen en ons te vergenoegen met het voorstel dat op 27 april 1967 bij de Kamer is ingediend en rechtstreeks betrekking heeft op de Brusselse agglomeratie (cf. Parl. Stuk Kamer, zitting 1966-1967, 27 april 1967, n° 406/1, Wetsvoorstel tot oprichting van een « Brusselse stedelijke gemeenschap ») ?

Wij hebben gemeend dat een dergelijke houding onverantwoord zou zijn, omdat het stuk n° 406/1 niet strookt met de jongste besluiten van de Conferentie van burgemeesters van de Brusselse agglomeratie, welke aan de Commissie voor de verbetering der betrekkingen tussen de taalgemeenschappen werden voorgelegd. Wij hebben ons voorgenomen zo nauw mogelijk aan te leunen bij die besluiten.

(1) Voir la proposition de loi du 23 février 1922 réglant l'organisation administrative de l'agglomération bruxelloise (Doc. parl. Ch. Session 1921-1922, n° 66). Voir aussi le rapport du 13 février 1925, (Ch. Session 1924-1925, n° 165, pp. 641-643).

(1) Zie het wetsvoorstel van 23 februari 1922 betreffende de administratieve organisatie van de Brusselse agglomeratie. (Parl. Stuk Kamer, zitting 1921-1922, n° 66). Zie eveneens het verslag van 13 februari 1925, Kamer, zitting 1924-1925, n° 165, blz. 641-643).

De plus, notre initiative est plus réaliste et moins ambitieuse :

1) elle ne vise nullement à conférer trop d'attributions aux nouveaux organes de l'agglomération bruxelloise; elle ne retient en effet, sous l'angle réglementaire, que les questions relevant de l'urbanisme, de la bâtie, de la voirie, des parkings et de la circulation;

2) elle ne fait pas abstraction des disponibilités offertes par les hommes politiques tenant leur mandat des élections communales proprement dites.

Le conseil d'agglomération dont la création est proposée, est en effet composé de membres élus parmi les conseillers communaux eux-mêmes.

Un commentaire analytique de la présente proposition de loi permettra de mieux définir sa portée. Nous croyons utile d'y consacrer les paragraphes suivants :

I. Eléments constitutifs de l'agglomération bruxelloise.

L'agglomération bruxelloise est constituée :

- 1) par un territoire (art. 1 à 3);
- 2) par une administration distincte de celle des communes dont le territoire est incorporé au sein (art. 4, al. 1^{er});
- 3) par la personnalité juridique propre dont elle est dotée (art. 4, al. 2, litt. a);
- 4) par un domaine et par un patrimoine distincts, couverts par cette personnalité juridique (art. 4, al. 2, litt. a);
- 5) par deux organes d'administration au moins, mis en place conformément à ses dispositions constitutives : un conseil d'agglomération, d'une part (art. 4, al. 2, litt. b); un bureau exécutif, d'autre part (*ibidem*).

II. Territoire de l'agglomération bruxelloise.

C'est évidemment du territoire des communes faisant partie de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale qu'il faut partir pour délimiter celui de l'agglomération proprement dite (voir l'art. 6 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966).

On peut toutefois estimer que ce territoire peut être plus étendu que celui de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale.

Une commune limitrophe peut demander l'incorporation de son territoire à celui de l'agglomération bruxelloise comme celle-ci, par le truchement de son organe suprême, à savoir le conseil d'agglomération, peut se préoccuper de son extension, sous réserve de l'intervention de l'autorité de tutelle.

L'article 2 de la proposition de loi envisage les principales éventualités dont il y a lieu de tenir compte. On peut les schématiser de la manière suivante, tout en notant les modalités d'intervention de l'autorité de tutelle.

De opzet van ons initiatief is bovendien realistischer en meer bescheiden :

1) het ligt volstrekt niet in onze bedoeling te veel bevoegdheden toe te kennen aan de nieuwe organen van de Brusselse agglomeratie; alleen de aangelegenheden in verband met stedebouw, bouwvoorraad, wegennet, parkeerterreinen en verkeer zouden immers aan reglementering onderworpen worden;

2) er wordt rekening gehouden met de bestaande mogelijkheden ingevolge de aanwezigheid van politici die hun mandaat danken aan de eigenlijke gemeenteraadsverkiezingen.

De agglomeratieraad waarvan de oprichting wordt voorgesteld, bestaat immers uit leden die verkozen zijn onder de eigenlijke gemeenteraadsleden.

De draagwijdte van dit wetsvoorstel zal beter naar voren komen aan de hand van een gedetailleerde toelichting. Wij achten het dienstig daaraan de volgende paragrafen te wijden :

I. Bestanddelen van de Brusselse agglomeratie.

De Brusselse agglomeratie bestaat uit :

- 1) een grondgebied (art. 1 tot 3);
- 2) een bestuur dat verschilt van het bestuur der gemeenten waarvan het grondgebied bij het hare wordt ingelijfd (art. 4, eerste lid);
- 3) de eigen rechtspersoonlijkheid waarmee ze is bekleed (art. 4, tweede lid, a);
- 4) een afzonderlijk domein en vermogen waarop die rechtspersoonlijkheid betrekking heeft (art. 4, tweede lid, a);
- 5) ten minste twee bestuursorganen die ingesteld zijn overeenkomstig de bepalingen in verband met de samenstelling van de agglomeratie : een agglomeratieraad enerzijds (art. 4, tweede lid, b) en een uitvoerend college anderzijds (*ibidem*).

II. Grondgebied van de Brusselse agglomeratie.

Om het grondgebied van de eigenlijke agglomeratie te bepalen, moet natuurlijk als uitgangspunt genomen worden het grondgebied van de gemeenten die deel uitmaken van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad (cf. art. 6 van de op 18 juli 1966 gecoördineerde wetten op het gebruik der talen in bestuurszaken).

Er mag echter worden aangenomen dat dit grondgebied groter kan worden dan dat van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad.

Een aangrenzende gemeente kan vragen dat haar grondgebied bij dat van de Brusselse agglomeratie wordt gevoegd, en ook de Brusselse agglomeratie kan, via haar hoogste orgaan, d.i. de agglomeratieraad, voor haar uitbreiding zorgen, onder voorbehoud van de inmenging van de controllerende overheid.

In artikel 2 van het wetsvoorstel worden de verschillende mogelijkheden behandeld waarmee rekening dient te worden gehouden. Die mogelijkheden kunnen schematisch als volgt worden voorgesteld, met vermelding van de wijze waarop de controllerende overheid optreedt.

Objet Voorwerp	Demande d'incorporation due à l'initiative Aanvraag tot inlijving uitgaande				
	I. du conseil d'une commune limitrophe I. van de raad van een aangrenzende gemeente		II. du conseil d'agglomération II. van de agglomeratieraad		
Autorité origininaire Overheid waarvan het initiatief uitgaat	I. du conseil d'une commune limitrophe I. van de raad van een aangrenzende gemeente			II. du conseil d'agglomération II. van de agglomeratieraad	
Attitudes du partenaire de base Houding van de eigenlijke partner	1. accord du conseil d'agglomération 1. instemming van de agglomeratieraad	2. désaccord, abstention ou carence de ce conseil 2. weigering, onthouding of in gebreke blijven van die raad	1. accord du conseil de la commune limitrophe 1. instemming van de raad van de aangrenzende gemeente	2. désaccord, abstention ou carence de ce conseil 2. weigering, onthouding of in gebreke blijven van die raad	
Tutelle administrative Administratieve controle	a) Approbation de la députation permanente du conseil provincial du Brabant a) Goedkeuring van de bestendige deputatie van de provincieraad van Brabant	b) La députation permanente statue discrétionnairement b) De bestendige deputatie beslist op discréptionaire wijze	c) Voir I, 1, a c) Cf. I, 1, a	d) Voir I, 2, b d) Cf. I, 2, b	

Il convient de remarquer que l'accord du conseil de la commune limitrophe ou celui du conseil d'agglomération n'entraîne pas nécessairement celui de la députation permanente. Celle-ci reste libre d'approuver ou de ne pas approuver. Elle perd toutefois l'exercice de ce pouvoir à l'expiration du délai prévu à l'article 2, alinéa 3. Le même délai, envisagé sous la forme de délai d'attente, joue aussi à l'égard de l'autorité primaire dont l'accord est requis préalablement à l'intervention de l'autorité de tutelle (voir article 2, alinéa 1^{er}, n° 2). Toutefois, la perte de compétence dans le chef de l'autorité primaire est, en ce cas, compensée par l'intervention directe de l'autorité de tutelle (*ibidem*). Abstentions, carences et refus peuvent donc être portés à sa connaissance à la diligence de ceux qui s'estiment lésés.

La règle de la motivation régit les refus à formuler, peu importe de qui ils émanent (art. 2, al. 2). La sanction du défaut de motivation ou celle de la motivation insuffisante est la nullité de l'acte qu'elle concerne.

Toute procédure qui n'aboutit pas à son terme dans les délais prescrits doit être considérée comme nulle et non avenue, sauf le cas visé à l'article 2, alinéa 1^{er}, n° 2. Elle peut cependant être toujours recommandée.

L'article 2 de la proposition de loi ne lie en aucun cas la compétence du législateur qui reste pleine et entière. Il est toutefois entendu que, sur la base des dispositions de la présente proposition, l'incorporation au territoire de l'agglomération bruxelloise ne concerne que le territoire *entier* d'une commune limitrophe. Toute incorporation partielle doit retenir l'attention expresse du législateur. Il en est de même, comme le prévoit l'article 3 de la proposition, du détachement de l'agglomération du territoire d'une commune qui y a déjà été incorporé. Ce pouvoir ne peut être laissé à la discréction de l'autorité exécutive.

Est limitrophe au territoire de l'agglomération bruxelloise, quelle que soit son étendue, toute commune dont le territoire a au moins une limite commune avec celui de l'agglomération. Point n'est besoin d'examiner ici la question de savoir si la commune limitrophe doit ou non appartenir à la même province que l'agglomération bruxelloise. Il convient, en effet, d'être raisonnable et d'admettre en conséquence que, dans l'immédiat, la situation à envisager n'est que celle de

Er zij opgemerkt dat uit het akkoord van de gemeenteraad van de randgemeente of van de agglomeratieraad niet noodzakelijk de instemming van de bestendige deputatie volgt. Deze behoudt de vrijheid al dan niet haar goedkeuring te verlenen. Die mogelijkheid vervalt nochtans op het einde van de in artikel 2, derde lid, bepaalde termijn. Dezelfde termijn, die dan beschouwd wordt als een wachtijd, geldt eveneens voor de lagere instantie waarvan het akkoord vereist is vóór de tussenkomst van de instantie die belast is met het toezicht (zie artikel 2, eerste lid, n° 2). Nochtans wordt het verlies van bevoegdheid in hoofde van die lagere instantie dan gecompenseerd door de rechtstreekse tussenkomst van de met het toezicht belaste overheid (*ibidem*). Onthoudingen, in gebreke blijven en weigeringen kunnen dus aan die overheid gesigneerd worden op verzoek van hen die zich benadeeld achten.

De regel van de motivering geldt voor de te formuleren weigeringen, ongeacht van wie die ook uitgaan (art. 2, tweede lid). De sanctie voor het ontbreken van een motivering of voor een onvoldoende motivering is de nietigheid van de desbetreffende handeling.

Een procedure die niet binnen de gestelde termijnen is beëindigd, dient als onbestaande te worden beschouwd, behoudens het in artikel 2, eerste lid, n° 2, bedoelde geval. Zij mag nochtans steeds opnieuw ingezet worden.

Artikel 2 van het wetsvoorstel verbindt in geen geval de bevoegdheid van de wetgever (die onverminderd blijft). Het is nochtans wel te verstaan dat, krachtens de bepalingen van onderhavig wetsvoorstel, de opneming in het grondgebied van de Brusselse agglomeratie alleen betrekking heeft op het *gehele* grondgebied van een randgemeente. Een gedeeltelijke opneming dient uitdrukkelijk door de wetgever te worden geregeld. Dit is eveneens het geval, zoals bepaald in artikel 3 van het voorstel, wanneer van de agglomeratie het grondgebied van een gemeente wordt gescheiden, die er reeds was in opgenomen. Deze bevoegdheid mag niet overgelaten worden aan de willekeur van de uitvoerende macht.

Aangrenzend aan het grondgebied van de Brusselse agglomeratie is elke gemeente, ongeacht haar uitgestrektheid, waarvan het grondgebied minstens één gemeenschappelijke grens heeft met dat van de agglomeratie. Er hoeft hier niet te worden onderzocht of de aangrenzende gemeente al dan niet tot dezelfde provincie moet behoren als de Brusselse agglomeratie. Men dient immers redelijk te zijn en dientengevolge te aanvaarden dat voor het ogenblik

l'incorporation au territoire de l'agglomération bruxelloise du territoire d'une commune limitrophe située dans la province de Brabant. Le législateur seul est habilité à se prononcer sur d'autres situations.

III. Personnalité juridique de l'agglomération.

L'agglomération bruxelloise est dotée de la personnalité juridique; elle est constituée en personne de droit public. Cette personnalité juridique renforce le principe de la spécificité de son administration, distincte en effet de celle des communes dont le territoire est incorporé au sien. Il n'a pas été satisfait à la préoccupation théorique de classer l'agglomération bruxelloise dans l'un des groupes de personnes publiques admis par la doctrine juridique. La théorie a tout intérêt à s'adapter aux réalisations, à la pratique des choses. Les distinctions qui, notamment, séparent les établissements publics ou fondations des associations de droit public, ne sont pas aussi nettes qu'on le croit. Le recours au procédé de l'association, lorsque cette association est obligatoire ou forcée, n'est pas comme tel fondamentalement différent de la technique de la fondation. De même, celle-ci n'exclut pas nécessairement tout recours au procédé de l'association même volontaire.

En outre, il serait inexact de prétendre que l'organisation de l'agglomération bruxelloise est juridiquement impossible jusqu'à une prochaine révision de l'article 108 de la Constitution parce que celui-ci n'a pas encore visé à la création des grandes agglomérations. Même si l'association directe et immédiate à celles-ci des communes qui composent ces agglomérations, ou sont appelées à le faire, attestent que l'intérêt local est marquant dans leur organisation, il n'en reste pas moins que ce type d'institution est aussi, et même dans une aussi large mesure, une institution nouvelle d'intérêt général marquée au coin de la décentralisation voulue par le Parlement.

C'est à ce titre que le législateur est appelé à se prononcer sur elle dans le respect des seules prescriptions constitutionnelles qui le concernent, même si l'expérience recommande d'appliquer au fonctionnement du nouvel organisme maintes dispositions de l'organisation locale qui ont fait leurs preuves.

Le Parlement est toujours habilité à veiller à l'intérêt général, à créer des institutions nouvelles, à reconditionner certaines attributions locales et à transposer celles-ci dans le cadre d'un mouvement de décentralisation, qui se fait peut-être un peu attendre mais qui peut entrer en conjonction avec des préoccupations de coopération et de coordination de l'action politique et administrative locale ou régionale, et être en tout cas fort utile à son essor.

IV. Du conseil d'agglomération. — Composition et fonctionnement.

La composition du conseil d'agglomération, qui est, somme toute, le conseil d'administration de l'agglomération bruxelloise, est déterminée par les articles 5 à 7 de la proposition de loi. On peut commencer par la comparer à celle du conseil d'administration d'une grande association intercommunale. Elle résulte de la désignation d'un certain nombre de membres par les conseils communaux respectifs.

Il est toutefois à remarquer que les élections ont lieu au sein même de ces conseils et à la représentation proportionnelle. Il y a donc, si l'on peut dire, cooptation de certaines personnalités politiques.

La représentation des bourgmestres au conseil d'agglomération a été prévue en faisant d'eux des membres de droit

maar één punt onder ogen moet worden gezien : de opening, in het grondgebied van de Brusselse agglomeratie, van het grondgebied van een in de provincie Brabant gelegen aangrenzende gemeente. Alleen de wetgever is bevoegd om zich uit te spreken over andere toestanden.

III. Rechtspersoonlijkheid van de agglomeratie.

De Brusselse agglomeratie heeft rechtspersoonlijkheid; zij is een publiekrechtelijk lichaam. Deze rechtspersoonlijkheid versterkt het specifieke karakter van haar administratie, welke immers onderscheiden is van die van de gemeenten waarvan het grondgebied bij het hare wordt gevoegd. Er is geen gevolg gegeven aan de theoretische bekommernis de Brusselse agglomeratie onder te brengen in een van de door de rechtsleer erkende groepen van rechtspersonen. De theorie dient zich aan te passen aan wat verwezenlijkt wordt, aan de praktijk. Het onderscheid dat met name wordt gemaakt tussen de openbare instellingen of stichtingen en de publiekrechtelijke verenigingen is niet zo duidelijk als men denkt. Het procédé van de vereniging, wanneer die verplicht is of opgelegd wordt, verschilt als zodanig niet fundamenteel van dat van de stichting. En deze laatste sluit niet noodzakelijk elk beroep op het procédé van de zelfs vrijwillige vereniging uit.

Bovendien ware het onjuist te beweren dat de organisatie van de Brusselse agglomeratie juridisch onmogelijk is totdat artikel 108 van de Grondwet een volgende maal herzien wordt, omdat dit artikel thans nog niet in de oprichting van de grote agglomeraties voorziet. Zelfs al levert de rechtstreekse en onmiddellijke aansluiting van de gemeenten waaruit die grote agglomeraties bestaan of zullen bestaan, het bewijs dat het plaatselijk belang vooraan staat in de organisatie ervan, toch neemt zulks niet weg dat dit type van instelling eveneens en zelfs in een even ruime mate een nieuwe instelling van algemeen belang is, welke de stempel draagt van de door het Parlement gewilde decentralisatie.

Op die grond nu wordt aan de wetgever gevraagd zich daarover uit te spreken met nakoming van de grondwettelijke voorschriften die daarop uitsluitend betrekking hebben, zelfs al weten wij uit ervaring dat vele bepalingen van de plaatselijke organisatie welke hun deugdelijkheid bewezen hebben, op de werking van de nieuwe instelling moeten worden toegepast.

Het Parlement is altijd bevoegd om voor het algemeen belang te waken, nieuwe instellingen in het leven te roepen, sommige plaatselijke bevoegdheden te herzien en die over te brengen in een decentralisatie welke misschien wel wat op zich laat wachten, maar die gepaard kan gaan met een streven naar samenwerking en coördinatie van het politiek en administratief beleid op plaatselijk of regionaal vlak, en in elk geval zeer dienstig voor de ontwikkeling ervan kan zijn.

IV. Agglomeratieraad. — Samenstelling en werking.

De samenstelling van de agglomeratieraad, die in de grond de raad van beheer van de Brusselse agglomeratie is, wordt bepaald bij de artikelen 5 tot en met 7 van het wetsvoorstel. Om te beginnen kan deze samenstelling vergeleken worden met die van de raad van beheer van een grote intercommunale vereniging. Zij is het uitvloeisel van de aanwijzing van een aantal leden door de respectieve gemeenteraden.

Nochtans zij opgemerkt dat de verkiezingen plaatshebben in die raden zelf en op grond van de evenredige vertegenwoordiging. Er is dus, bij wijze van spreken, cooptatie van bepaalde politieke figuren.

De vertegenwoordiging van de burgemeesters in de agglomeratieraad is zo geregeld dat zij lid van rechtswege

(art. 5, al. 3) et en diminuant pour ce motif d'une unité le nombre des sièges à conférer par élection au sein de chaque conseil communal (art. 5, al. 2).

Un régime de suppléance est prévu à l'article 5, pénultième alinéa de la proposition. L'article 7 lie à l'adresse des membres élus, la durée de leur mandat au conseil d'agglomération à celle de leur mandat au sein de leur conseil communal.

L'article 8 est un article de référence. Il importe, en effet, d'assurer le fonctionnement du conseil d'agglomération sur la base des dispositions qui régissent celui des conseils communaux. Il serait absolument inutile d'innover en cette matière, sous réserve de l'élimination de quelques articles propres aux réunions et aux délibérations de l'organisme de base et remplacés d'ailleurs par des dispositions ad hoc en faveur du conseil d'agglomération.

La portée de notre préoccupation, en formulant cette proposition, a été définie au paragraphe précédent.

V. Président et vice-président du conseil d'agglomération.

Le président et le vice-président du conseil d'agglomération sont élus par lui, parmi ses membres (art. 9, al. 1^e). L'élection du vice-président par le conseil, au lieu de sa désignation par le président lui-même, nous paraît conférer plus de garanties au corps de base. De plus, cette préférence s'explique encore par le fait que le vice-président est appelé àachever, s'il y a lieu, le mandat du président (art. 11).

La durée du mandat de président et celle du mandat de vice-président sont fort courtes : deux ans au plus (art. 9, al. 1). Un système de rotation donne à l'agglomération la faculté de disposer d'un régime d'administration collégiale plutôt que d'un régime d'administration présidentielle. La règle inscrite à l'article 9, alinéa 2, et visant à interdire l'exercice des mêmes fonctions pendant quatre ans après sa sortie de charge procède de la même préoccupation.

Notre position étant telle, il nous paraît impossible de conférer au président du conseil d'agglomération des pouvoirs de police complets à l'instar de ceux du bourgmestre dans la commune. C'est sur ce point que nous nous séparons des travaux de la Conférence des bourgmestres de l'agglomération bruxelloise. Le problème de l'organisation du maintien de l'ordre est d'ailleurs distinct de celui de l'organisation administrative de l'agglomération bruxelloise.

Les attributions du président consistent en ce qui suit :

Art. 8	Attributions du bourgmestre (Ch. VII - Loi communale).
Art. 10	Présidence du conseil d'agglomération et du bureau exécutif.
Art. 22, al. 4, litt. c.	Exécution des règlements complémentaires sur la police du roulage, sous réserve de l'application du littéra d) du même article et de la délégation de cette exécution aux bourgmestres des communes intéressées.
	En cas de nécessité, le président du conseil se substitue au bourgmestre défaillant, aux frais de la commune.
Art. 33, al. 1 ^e , 1 ^o , 2 ^e phrase	Exécution des règlements sur la police de la voirie selon les mêmes modalités que celles des règlements complémentaires sur la police du roulage.
Art. 33, al. 2	Autorité hiérarchique sur le personnel de l'agglomération.

zijn (art. 5, lid 3) en dat dientengevolge het aantal zetels die bij verkiezing in elke gemeenteraad moeten worden toegekend, met één wordt verminderd (art. 5, lid 2).

Artikel 5, voorlaatste lid, voorziet in een regeling voor de plaatsvervanging. Artikel 7 bindt de duur van het mandaat der in de agglomeratieraad gekozen leden aan de duur van hun mandaat in hun gemeenteraad.

Artikel 8 is een referentieartikel. Het komt er immers op aan de werking van de agglomeratieraad te regelen volgens de bepalingen welke voor de werking van de gemeenteraden gelden. Het ware volstrekt nutteloos nieuwe bepalingen op dat gebied in te voeren, mits enkele artikelen worden weggelaten, die eigen zijn aan de vergaderingen en beraadslagingen van de basisinstelling en die overigens worden vervangen door bepalingen ad hoc ten gunste van de agglomeratieraad.

De draagwijdte van ons streven bij het opstellen van dit voorstel is in de vorige paragraaf omschreven.

V. Voorzitter en ondervoorzitter van de agglomeratieraad.

De agglomeratieraad kiest uit zijn midden zijn voorzitter en zijn ondervoorzitter (art. 9, lid 1). De verkiezing van de ondervoorzitter door de raad in plaats van zijn aanwijzing door de voorzitter zelf, geeft naar onze mening meer garanties aan het basislichaam. Bovendien is die voorkeur nog te verklaren door het feit dat de ondervoorzitter geroepen is om zo nodig het mandaat van voorzitter te beëindigen (art. 11).

De duur van het mandaat van voorzitter en die van het mandaat van ondervoorzitter zijn erg kort : twee jaar op zijn hoogst (art. 9, lid 1). Een rotatiesysteem stelt de agglomeratie in staat te beschikken over een administratief regime met een collegiaal karakter, eerder dan over een administratief regime met een presidentieel karakter. De in artikel 9, lid 2, vervatte regel, die tot doel heeft de uitoefening van diezelfde functies gedurende vier jaar na de uittreding te verbieden, vloeit uit dezelfde bezorgdheid voort.

Derhalve achten wij het onmogelijk aan de voorzitter van de agglomeratieraad volledige politiebevoegdheden zoals die van burgemeester in de gemeente, toe te kennen. Op dat punt wijken wij af van de werkzaamheden van de Conferentie van burgemeesters van de Brusselse agglomeratie. Het probleem van de organisatie van de ordehandhaving is overigens geheel onderscheiden van dat van de administratieve organisatie van de Brusselse agglomeratie.

De bevoegdheden van de voorzitter bestaan uit :

Art. 8	Bevoegdheden van de burgemeester (Hoofdstuk VII — Gemeentewet).
Art. 10	Voorzitterschap van de agglomeratieraad en van het uitvoerend college.
Art. 22, lid 4, c.	Uitvoering van de aanvullende reglementen op de verkeerspolitie onder voorbehoud van de toepassing van d) van datzelfde artikel en van die overdracht van die uitvoering aan de burgemeesters der betrokken gemeenten. Zo nodig treedt de voorzitter van de raad in de plaats van de in gebrake blijvende burgemeester, zulks op kosten van de gemeente.
Art. 33, lid 1, 1 ^o , tweede zin	Uitvoering van de reglementen op de wegenpolitie volgens dezelfde bepalingen als die welke zijn vervat in de aanvullende reglementen op de verkeerspolitie.
Art. 33, lid 2	Hiërarchisch gezag over het personeel van de agglomeratie.

VI. Attributions du conseil d'agglomération.

1^o) Compétence initiale.

En dehors des attributions d'ordre purement interne, inhérentes au bon fonctionnement de l'institution (1) et de celles qui doivent lui permettre de remplir efficacement les missions qui lui sont imparties par le législateur (2), attributions qui n'appellent pas d'autre développement, le conseil d'agglomération possède, au départ, une quintuple compétence réglementaire, que nous analysons ci-après :

a) Urbanisme et aménagement du territoire :

De l'avis unanime, les questions d'urbanisme et d'aménagement du territoire réclament impérativement une coordination très poussée, particulièrement dans l'agglomération bruxelloise. Aussi en avons-nous fait la première attribution du conseil d'agglomération. Les articles 12 à 15 de la proposition réalisent notre dessein en substituant le conseil d'agglomération, soit aux conseils communaux, soit au conseil d'administration d'une association de communes constituée à cet effet (3), dès qu'un plan d'aménagement déborde le territoire des communes intéressées. Dans le cas contraire (plans particuliers), l'avis du conseil d'agglomération est requis.

Ces dispositions se présentent, comme d'autres, sous la forme de dérogation à la loi du 29 mars 1962, organique de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme. La raison en est que la proposition de loi ne vise que l'agglomération bruxelloise; elle ne concerne ni les autres grandes agglomérations, ni les autres communes. Il en résulte que les stipulations légales auxquelles il est dérogé doivent continuer d'être appliquées au reste du pays.

Les plans généraux des communes qui ont été établis resteront ce qu'ils sont. Les modifications à y apporter incomberont désormais, sur base de l'article 12, alinéa 1^{er}, 1^o, de notre proposition de loi, au conseil d'agglomération.

b) Bâtisse :

Il importerait aussi de conférer d'emblée à la nouvelle instance supracommunale un second domaine, voisin du premier, où l'unification est désormais nécessaire, à savoir les règlements qui régissent diversement la bâtisse, dans chacune des communes intéressées.

Point n'est besoin, nous semble-t-il, d'insister beaucoup sur l'œuvre rationnelle que pourra réaliser le conseil d'agglomération à cet égard (art. 16). L'avis de la députation permanente et l'approbation du Roi sont maintenus, ainsi que l'abrogation de plein droit des dispositions qui seraient contraires à celles d'un plan d'aménagement.

(1) Article 25 : nomination du secrétaire et du receveur, fixation du cadre et du statut du personnel; article 26 : budget et compte.

(2) Article 20 : perception d'une redevance dans les parcs de stationnement; article 21 : acquisition et expropriation pour cause d'utilité publique.

(3) Il n'y a pas encore, pour l'agglomération bruxelloise, d'association intercommunale autorisée par le Roi, par application de l'article 14, alinéa 4, de la loi du 29 mars 1962, à dresser un plan général commun. — Ignorant toutefois ce qui peut advenir jusqu'au vote de la présente proposition, nous croyons utile d'attribuer au conseil d'agglomération la compétence qu'aurait acquise le conseil d'administration de l'intercommunale éventuellement créée (art. 12, alinéa 2, litt. a).

VI. Bevoegdheden van de agglomeratieraad.

1^o) Oorspronkelijke bevoegdheid.

Naast de louter interne bevoegdheden welke inherent zijn aan de goede werking van de instelling (1) en die welke nodig zijn om de haar door de wetgever opgedragen taak te vervullen (2) — deze bevoegdheden dienen niet nader toegelicht te worden — heeft de agglomeratieraad een vijfoudige reglementaire bevoegdheid, die wij hierna toelichten :

a) Stedebouw en ruimtelijke ordening :

Algemeen wordt erkend dat de problemen in verband met stedebouw en ruimtelijke ordening, vooral dan in de Brusselse agglomeratie, een sterk doorgedreven coördinatie vergen. Daarom vernoemen wij die bevoegdheid van de agglomeratieraad in de eerste plaats. Onze bedoeling is geformuleerd in de artikelen 12 tot 15 van het wetsvoorstel, waarbij de agglomeratieraad in de plaats wordt gesteld hetzij van de gemeenteraden, hetzij van de raad van beheer van een te dien einde opgerichte intercommunale vereniging (3), telkens als een plan van aanleg verder reikt dan het grondgebied van de betrokken gemeenten. In het tegenovergestelde geval (bijzondere plannen) is het advies van de agglomeratieraad vereist.

Die bepalingen bevatten, zoals andere, een afwijking van de wet van 29 maart 1962 houdende organisatie van de ruimtelijke ordening en van de stedebouw. Dat komt omdat ons wetsvoorstel alleen betrekking heeft op de Brusselse agglomeratie en niet op de andere grote agglomeraties noch op andere gemeenten. Derhalve moeten de wetsbepalingen waarvan wordt afgeweken, verder hun gelding behouden in de rest van het land.

De door de gemeenten ontworpen algemene plannen blijven zoals ze zijn. De wijzigingen die er moeten worden in aangebracht, behoren voortaan, krachtens artikel 12 eerste lid, 1^o, van ons wetsvoorstel, tot de bevoegdheid van de agglomeratieraad.

b) Bouwvoorraarden :

Bovendien moet aan de nieuwe supracommunale autoriteit van meet af een tweede actieerrein worden toegewezen, dat in de sfeer van het eerste is gelegen en waarop voortaan aan eenmaking moet worden gewerkt, met name de verschillende reglementen volgens welke er in elk van de betrokken gemeenten moet worden gebouwd.

Dat de agglomeratieraad op dit gebied nuttig rationalisatiewerk kan verrichten behoeft naar onze mening geen beargument (art. 16). Het advies van de bestendige deputatie en de goedkeuring van de Koning blijven behouden, evenals de opheffing van rechtswege van de bepalingen die in strijd zijn met die van een plan van aanleg.

(1) Artikel 25 : benoeming van de secretaris en de ontvanger, vaststelling van het kader en het statuut van het personeel; artikel 26 : begroting en rekening.

(2) Artikel 20 : heffing van huurgeld op de parkeerplaatsen; artikel 21 : aankoop en onteigening ten algemeen nutte.

(3) In de Brusselse agglomeratie bestaat nog geen intercommunale vereniging die bij toepassing van artikel 14, lid 4, van de wet van 29 maart 1962 door de Koning gemachtigd is een gemeenschappelijk algemeen plan op te stellen. Daar wij echter niet weten wat er gebeuren kan totdat ons voorstel goedgekeurd is, achten wij het nuttig aan de agglomeratieraad de bevoegdheid toe te kennen welke de raad van beheer van een eventueel opgerichte intercommunale vereniging zou hebben gekregen (art. 12, lid 2, litt. a).

Un règlement sur les bâtisses pris par le conseil d'agglomération doit être assimilé aux règlements analogues qu'auraient pris les différents conseils communaux intéressés. D'où la nécessité de prévoir l'article 16, alinéa 2.

c) Voirie :

Il y aura désormais une voirie d'agglomération, à savoir celle que le conseil décidera d'aménager (art. 18) de même que la grande voirie qui sera classée comme telle par le Roi, sur le seul avis du conseil d'agglomération, ceci constituant une extension de la compétence royale en la matière (art. 17). Le domaine d'agglomération ainsi constitué pourra encore s'accroître lorsque l'Etat rectifie, détourne ou délaissé tout ou partie d'une route de grande voirie (application de la loi du 9 août 1948).

L'intérêt d'agglomération qui s'attache à cette voirie sui generis entraîne des conséquences pour le conseil d'agglomération, non seulement en ce qui concerne son entretien (art. 18), mais aussi au point de vue des règlements de police qui la régissent (ibidem) et des règlements complémentaires de la police du roulage (art. 22), cette double compétence réglementaire étant transférée des conseils communaux au conseil d'agglomération.

Les parcs de stationnement d'agglomération feront également partie de la voirie nouvelle (art. 22).

Quant aux pouvoirs que le Roi tient de l'article 7 de la loi du 9 août 1948 de répartir la grande voirie en itinéraires numérotés, en y comprenant des sections de routes provinciales et communales, et aussi de prescrire d'office, sans indemnité, l'incorporation à la grande voirie des routes ou sections de routes étrangères à cette grande voirie, mais incluses dans les itinéraires susdits, il importait de remplacer l'avis des conseils communaux intéressés par celui du conseil d'agglomération à l'égard de la voirie à laquelle l'intérêt d'agglomération aura été reconnu (art. 18, dernier alinéa).

L'article 18., alinéa 2, assimile les règlements de police du conseil d'agglomération aux règlements de police communaux. Nous croyons pouvoir ainsi définir sans équivoque la catégorie juridique à laquelle ils appartiennent, notamment au regard du droit pénal.

d) Parcs de stationnement :

Nul ne contestera non plus l'absolute nécessité d'envisager l'établissement de parcs de stationnement à l'échelon de l'agglomération, outre ce que peuvent réaliser les communes (art. 19).

Non seulement les initiatives communales devront, à l'avenir, être revêtues de l'avis préalable du conseil d'agglomération (1), mais celui-ci aura la mission légale de veiller à l'installation de parcs en nombre suffisant sur tout le territoire de l'agglomération. Nous avons vu que la proposition donne au conseil les moyens d'atteindre cet objectif (droit d'exproprier et de percevoir des redevances).

Een door de agglomeratieraad uitgevaardigd bouwreglement moet gelijkgesteld worden met gelijkaardige reglementen die door de verschillende betrokken gemeenteraden mochten uitgevaardigd zijn. Vandaar de noodzaak van het tweede lid van artikel 16.

c) Wegenaanleg :

Er zal voortaan een van de agglomeratie afhangend wegennet zijn, met name de wegen waarvan de aanleg door de raad zal worden beslist (art. 18), evenals de hoofdwegen die als zodanig zullen aangemerkt zijn door de Koning op gewoon advies van de agglomeratieraad. Dit laatste betekent een uitbreiding van de bevoegdheid van de Koning op dit gebied (art. 17). Het aldus aan de agglomeratie toegewezen terrein zal nog groter kunnen worden, wanneer de Staat het tracé van een hoofdweg geheel of gedeeltelijk wijzigt, omleidt of opgeeft (toepassing van de wet van 9 augustus 1948).

Het belang van dit wegennet *sui generis* voor de agglomeratie heeft bepaalde consequenties voor de agglomeratieraad, niet alleen inzake het onderhoud van die wegen (art. 18), maar ook wat betreft de politiereglementen die daarop betrekking hebben (ibidem) en de aanvullende reglementen inzake politie op het wegverkeer (art. 22); die dubbele reglementaire bevoegdheid wordt van de gemeenteraden overgedragen op de agglomeratieraad.

Ook de parkeerterreinen van de agglomeratie zullen deel uitmaken van het nieuwe wegennet (art. 22).

Wat betreft de aan de Koning krachtens artikel 7 van de wet van 9 augustus 1948 opgedragen bevoegdheid om de grote wegen in genummerde trajecten in te delen en er vakken van provincie- en gemeentewegen bij in te lijven alsmede om van ambtswege en zonder vergoeding, de opening onder de grote wegen van de Staat voor te schrijven van wegen of vakken van wegen die niet tot de grote wegen behoren, maar in genummerde trajecten begrepen zijn, diende het advies van de gemeenteraden door dat van de agglomeratieraad vervangen te worden voor de wegen die erkend zijn als van belang voor de agglomeratie (art. 18, laatste lid).

Artikel 18, lid 2, stelt de politiereglementen van de agglomeratieraad gelijk met de gemeentelijke politiereglementen. Volgens ons kan de juridische categorie waar de reglementen ten aanzien van het strafrecht kunnen in ondergebracht worden, aldus op ondubbelzinnige wijze vastgesteld worden.

d) Parkeerterreinen :

Niemand zal de dwingende noodzakelijkheid betwisten in de agglomeratie parkeerterreinen aan te leggen naast de door de gemeente aangelegde parkeerplaats (art. 19).

De gemeentelijke initiatieven zullen voortaan niet alleen vooraf aan het advies van de agglomeratieraad moeten worden onderworpen (1), maar deze laatste zal door de wet belast worden met de inrichting van een toereikend aantal parkeerplaatsen op het gehele grondgebied van de agglomeratie. Zoals hiervoren uiteengezet, bezorgt het voorstel de raad de middelen om dit doel te bereiken (onteigeningsrecht en heffing van huurgeld).

(1) La compétence du conseil d'agglomération n'est donc pas exclusive de celle des conseils communaux. Toutefois, le conseil d'agglomération doit être investi du pouvoir de coordination indispensable.

(1) De bevoegdheid van de agglomeratieraad sluit dus die van de gemeenteraad niet uit. Niettemin moet aan de agglomeratieraad bevoegdheid voor het onontbeerlijke coordinatiwerk worden verleend.

e) Circulation :

Passons rapidement sur l'alinéa premier de l'article 22 de la proposition, qui prescrit au pouvoir exécutif d'étendre au territoire de l'agglomération bruxelloise la compétence de la commission consultative qu'il déciderait de créer en matière de circulation et de stationnement des véhicules, pour nous en tenir à l'essentiel. C'est au conseil d'agglomération qu'il appartiendra dorénavant d'arrêter les règlements complémentaires de la police du roulage sur les voies publiques d'agglomération et, éventuellement, sur les voiries y attenant, à l'exclusion de toute autre autorité, mais sous réserve de l'accomplissement des formalités légales qui les régissent. Les prescriptions de ces règlements complémentaires rendent nulles de droit celles des règlements communaux qui y seront contraires.

En ce qui concerne l'exécution de ces règlements, elle est confiée au président du conseil d'agglomération, sauf pour ce qui est de la voirie attenante et sauf délégation ou substitution du président aux bourgmestres des communes intéressées.

L'article 23 étend la possibilité pour les commissaires et agents de police d'une commune d'être autorisés à exercer, à titre d'auxiliaires, leurs attributions sur le territoire de toute l'agglomération. L'article 127bis de la loi communale contenait déjà cette éventualité, mais elle se limitait aux communes limitrophes. Le Gouverneur de la province reste compétent pour accorder les autorisations nécessaires.

2°) Compétence postérieure (art. 28).

La proposition s'est bornée, ainsi qu'il l'a été mentionné déjà, à conférer, au départ, au conseil d'agglomération une compétence réglementaire bien délimitée. Fallait-il permettre une extension de ses attributions, sous certaines conditions, ou laisser au législateur seul le soin de les modifier périodiquement, au fur et à mesure des nécessités ?

Nous avons opté pour la première hypothèse pour plusieurs raisons, dont les principales sont la lenteur de la procédure législative et l'évolution accélérée des problèmes qui se posent au niveau de l'agglomération. À titre d'exemple, citons les transports en commun, l'hygiène et la santé, les problèmes économiques et culturels, la rationalisation des associations d'intercommunales, les commandes de fournitures, etc...

L'article 28, outre qu'il respecte l'autonomie communale, a avant tout une portée d'ordre pratique. Il doit permettre, de l'accord unanime des communes de l'agglomération ou moyennant la réunion d'une double majorité (des $\frac{2}{3}$ des communes représentant la moitié de la population, ou l'inverse), de déferer rapidement au conseil d'agglomération les problèmes urgents. Les conditions formulées sont celles qui ont été approuvées par la Conférence des bourgmestres, sous réserve de la mise au point que voici, dont tiennent compte la rédaction et le contexte de l'article 28 : il doit être entendu que l'article 28 n'a qu'une portée supplétive. L'extension éventuelle de compétence n'est pas absolument discrétionnaire ou libre. Elle ne peut avoir lieu que dans le respect de la loi et de l'intérêt général. Toute question déjà réglée par la loi et qui exige une modification d'attributions ne peut que requérir l'intervention du législateur.

e) Verkeer :

Wij blijven niet lang stilstaan bij het eerste lid van artikel 22 van het wetsvoorstel, dat aan de uitvoerende macht de verplichting oplegt de bevoegdheid van de raadgebende commissie die zij eventueel zou oprichten voor het verkeer en het stationeren van voertuigen, tot het grondgebied van de Brusselse agglomeratie uit te breiden, maar wij zullen ons bij het voornaamste houden. Voortaan zal de agglomeratieraad belast zijn met het vaststellen van de bijkomende verkeerspolitiereglementen op de openbare wegen van de agglomeratie en eventueel op de aanpalende wegen, zonder inmenging van welke andere overheid ook, maar met inachtneming van de bij de wet ter zake voorgeschreven formaliteiten. Door die aanvullende verordeningen worden de daarmee strijdige bepalingen van de gemeentelijke reglementen van rechtswege vernietigd.

De uitvoering van die reglementen wordt toevertrouwd aan de voorzitter van de agglomeratieraad, behalve wat de wegen van de aangrenzende gemeenten betreft en behoudens de gevallen waarin de burgemeesters van de betrokken gemeenten opdracht van bevoegdheid krijgen of in de plaats van de voorzitter worden gesteld.

Artikel 23 breidt voor de gemeentelijke politiecommissarissen en -agenten de mogelijkheid uit om als hulpkrachten hun bevoegdheden op het ganse grondgebied van de agglomeratie uit te oefenen. Die mogelijkheid lag reeds vervat in artikel 127bis van de gemeentewet, maar dan beperkt tot de aangrenzende gemeenten. De provinciegouverneur blijft de bevoegdheid behouden om de vereiste toestemmingen te verlenen.

2°) Verdere bevoegdheid (art. 28).

Zoals reeds gezegd, beperkt ons voorstel zich ertoe aanzienlijk een welbepaalde reglementaire bevoegdheid te verlenen aan de agglomeratieraad. Diende er, onder bepaalde voorwaarden, in een uitbreiding van die bevoegdheden te worden voorzien, of moet aan de wetgever alleen de zorg worden overgelaten om, naar gelang van de omstandigheden, die bevoegdheden geregeld te wijzigen ?

Wij hebben de voorkeur gegeven aan de tweede mogelijkheid om verscheidene redenen, waarvan de voornaamste zijn : de trage gang van de parlementaire procedure en de snelle evolutie van de problemen die voor de agglomeratie rijzen. Wij vermelden als voorbeeld het gemeenschappelijk vervoer, de hygiëne en gezondheid, de economische en culturele problemen, de rationalisatie van de intercommunale verenigingen, de bestellingen van goederen enz...

Artikel 28 heeft tot doel de gemeentelijke autonomie te eerbiedigen, maar de strekking ervan is vooral van praktische aard. Daardoor wordt het immers mogelijk gemaakt dat dringende problemen, met instemming van alle gemeenten van de agglomeratie of dank zij een dubbele meerderheid (van $\frac{2}{3}$ der gemeenten welke de helft van de bevolking vertegenwoordigen, of omgekeerd), met bekwame spoed aan de agglomeratieraad kunnen worden opgedragen. De gestelde voorwaarden zijn die welke door de Conferentie van burgemeesters werden goedgekeurd, onder voorbehoud van wat hierna volgt en waarmee rekening is gehouden bij het opstellen van de tekst van artikel 28 : het is wel te verstaan dat dit artikel slechts de draagwijdte van een aanvulling heeft. De eventuele bevoegdheidsuitbreiding is niet volstrekt discretionair of onvoorwaardelijk. Zij mag slechts plaats hebben met eerbiediging van de wet en van het algemeen belang. Alle reeds bij de wet geregelde problemen die een wijziging in de bevoegdheden vergen, kunnen slechts door het optreden van de wetgever worden herzien.

3^e) Compétence en matière internationale et culturelle (art. 24).

Il allait de soi que le conseil d'agglomération fût non seulement consulté quant aux mesures que prendrait toute autorité administrative, non seulement quant à la vocation internationale de Bruxelles-Capitale, mais aussi quant à l'épanouissement de ses deux cultures, dans le respect des besoins des deux communautés linguistiques du pays. En outre, dans les mêmes domaines, il convenait de lui attribuer en toute liberté le pouvoir de prendre toute initiative propre à satisfaire ces importantes préoccupations.

C'est ce double but que satisfait l'article 24. Nous ne doutons pas qu'il ne pourra qu'en résulter d'heureuses solutions, pour le plus grand bien du pays tout entier.

VII. Du bureau exécutif. — Composition et fonctionnement.

Le bureau exécutif comporte deux membres de droit : le président et le vice-président du conseil. Il se recommande d'associer le vice-président aux tâches incombant au président. Quant au nombre des autres membres du bureau exécutif qui sont des membres élus, il est fixé par le conseil d'agglomération lui-même, de 9 à 14 (art. 29). L'élection se fera dans le respect le plus strict du principe de la représentation proportionnelle, une fois de plus pour associer toutes les orientations politiques à l'exécution des délibérations et règlements.

L'article 31 n'exige aucun commentaire.

L'article 32 est un article de référence; il fait intervenir en ordre principal le conseil d'agglomération pour le règlement de la situation des membres du bureau exécutif dans la mesure où celle des bourgmestre et échevins dépend d'une intervention du conseil communal.

Comme le président du conseil d'agglomération n'est pas nommé par le Roi et que l'exercice de ses fonctions est purement temporaire, la situation qui lui a été assignée est analogue à celle de tout autre membre du bureau exécutif.

VIII. Attributions du bureau exécutif.

Le tableau suivant rend compte des principales attributions qu'il semble logique d'assigner au bureau exécutif.

Articles de la proposition	Nature de l'attribution
8	Attribution du collège des bourgmestre et échevins (ch. VII de la loi communale).
19, al. 2	Entretien des parcs de stationnement relevant du domaine de l'agglomération.
33, 1 ^o	Exécution des délibérations et des règlements du conseil d'agglomération, autres que les règlements de police, pour autant que cette exécution ne soit pas attribuée par le conseil d'agglomération, ni aux collèges échevinaux ni aux bourgmestres.
33, 2 ^o	Administration courante des biens de l'agglomération — conservation de ses droits.
33, 3 ^o	Nomination du personnel, sauf exception.
34	Contrôle financier et comptable.
35	Intervention à la place des collèges échevinaux pour l'application des articles 20 et 21 de la loi du 29 mars 1962 organique de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, sauf en ce qui concerne les plans particuliers d'aménagement.

3^e) Bevoegdheid in internationale en culturele aangelegenheden (art. 24).

Het lag voor de hand dat de agglomeratieraad moet geraadpleegd worden in verband met de maatregelen welke door de administratieve autoriteiten zullen worden genomen, niet alleen wat betreft de internationale rol van Brussel-Hoofdstad, maar ook inzake de ontwikkeling van de twee aldaar levende culturen, met eerbiediging van de behoeften der beide taalgemeenschappen in dit land. Nog met betrekking tot ditzelfde terrein moet het de agglomeratieraad vrij staan initiatieven te nemen om aan zijn bezorgdheid op dit stuk concrete vorm te geven.

Artikel 24 is ingegeven door dit dubbele oogmerk. Wij twijfelen er niet aan dat een en ander tot een gelukkige regeling zal leiden, tot groter welzijn van het ganse land.

VII. Uitvoerend college. — Samenstelling en werking.

Het uitvoerend college telt twee leden van rechtswege : de voorzitter en de ondervoorzitter van de raad. Het verdient aanbeveling de ondervoorzitter te betrekken bij de taken van de voorzitter. Het getal van de andere leden van het uitvoerend college, die verkozen leden zijn, wordt tussen 9 en 14 door de agglomeratieraad zelf vastgesteld (art. 29). De verkiezing moet geschieden met strikte inachtneming van het beginsel van de evenredige vertegenwoordiging, ten einde alle politieke richtingen eens te meer te betrekken bij de uitvoering van de beslissingen en van de verordeningen.

Artikel 31 vergt geen commentaar.

Artikel 32 is een referentieartikel; het voorziet hoofdzakelijk in het optreden van de agglomeratieraad voor de regeling van de toestand van de leden van het uitvoerend college in de mate waarin de toestand van de burgemeester en schepenen afhankelijk is van een bemoeiing van de gemeenteraad.

Aangezien de voorzitter van de agglomeratieraad niet door de Koning wordt benoemd en de uitoefening van zijn functies slechts tijdelijk is, is de voor hem bedachte toestand gelijk aan die van enig ander lid van het uitvoerend college.

VIII. Bevoegdheden van het uitvoerend college.

In volgende tabel zijn de voornaamste bevoegdheden opgenomen, die logischerwijze aan het uitvoerend college moeten worden toegekend.

Artikelen van het wetsvoorstel	Aard van de bevoegdheid
8	Bevoegdheid van het college van burgemeester en schepenen (Hoofdstuk VII van de gemeentewet).
19, lid 2	Onderhoud van de parkeeruimten die tot het domein van de agglomeratie behoren.
33, 1 ^o	Uitvoering van de beslissingen en verordeningen van de agglomeratieraad — behalve de reglementen betreffende de politie —, voor zover de agglomeratieraad de schepencolleges noch de burgemeesters daarmee belast heeft.
33, 2 ^o	Dagelijks beheer van de goederen van de agglomeratie — vrijwaring van haar rechten.
33, 3 ^o	Benoeming van het personeel, behoudens uitzondering.
34	Financiële en boekhoudkundige controle.
35	Optreden in plaats van de schepencolleges voor de toepassing van de artikelen 20 en 21 van de wet van 29 maart 1962 houdende organisatie van de ruimtelijke ordening en van de stedebouw, behalve wat de bijzondere plannen van aanleg betreft.

L'article 35 est l'une des conséquences logiques de l'article 12 de la présente proposition de loi.

IX. Contrôle administratif.

1. *Formation du territoire de l'agglomération bruxelloise*: incorporation de territoires de communes limitrophes; intervention de la députation permanente du conseil provincial du Brabant.

2. *Contestations relatives à la qualité de membre du conseil d'agglomération ou de membre du bureau exécutif*: voir dispositions légales relatives aux mêmes matières applicables aux conseillers communaux et aux échevins.

3. *Urbanisme et aménagement du territoire*: aucune modification aux dispositions légales existantes, celles-ci ne faisant l'objet que d'une adaptation à la création d'un conseil d'agglomération et d'un bureau exécutif.

4. *Voirie*: aucune modification aux dispositions légales existantes. La voirie d'intérêt d'agglomération est déclarée telle par le Roi.

5. *Expropriation pour cause d'utilité publique*: application des dispositions régissant les pouvoirs du Fonds des Routes.

6. *Coordination de l'action des polices locales. Assistance des polices auxiliaires*: aucune modification aux attributions du Gouverneur, mais l'autorisation peut être accordée désormais aux communes non limitrophes de l'agglomération.

7. *Budget*: transferts de crédits ou de recettes entre les communes de l'agglomération et celle-ci : le Roi seul les détermine ou les autorise.

8. *Emprunts de l'agglomération*: application des règles relatives aux emprunts communaux.

9. *Redevances de l'agglomération*: ces redevances sont assimilées à des redevances communales.

10. *Réglementation des cumuls des membres du bureau exécutif*: cette réglementation incombe au Roi seul.

11. *Règlements du conseil d'agglomération assimilés d'une manière expresse aux règlements communaux*: application des dispositions applicables au contrôle de ces règlements.

Il en est ainsi plus particulièrement :

- a) du règlement d'agglomération sur les bâtisses;
- b) des règlements d'agglomération relatifs à la voirie déclarée d'intérêt d'agglomération;
- c) des règlements d'agglomération relatifs à la police du roulage;
- d) des règlements relatifs aux redevances d'agglomération.

12. *Emploi des langues*: les dispositions légales relatives au contrôle de l'emploi des langues ne sont pas modifiées.

13. *Régime supplétif*: ce régime est défini par l'article 36 de la proposition.

Artikel 35 is een van de logische gevolgen van artikel 12 van dit wetsvoorstel.

IX. Administratieve controle.

1. *Ontwikkeling van het grondgebied van de Brusselse agglomeratie*: inlijving van gebieden van randgemeenten: tussenkomst van de bestendige deputatie van de provincieraad van Brabant.

2. *Geschillen over het lidmaatschap van de agglomeratie-raad of van het uitvoerend bureau*: zie wetsbepalingen betreffende dezelfde onderwerpen, die toepasselijk zijn op de gemeenteraadsleden en op de schepenen.

3. *Stedebouw en ruimtelijke ordening*: geen enkele wijziging in de bestaande wettelijke bepalingen, daar deze slechts aangepast worden aan de oprichting van een agglomeratie-raad en van een uitvoerend college.

4. *Wegen*: geen enkele wijziging in de bestaande wettelijke bepalingen. De van de agglomeratie afhangende wegen worden als zodanig door de Koning vastgesteld.

5. *Onteigening ten algemeen nutte*: toepassing van de bepalingen betreffende de bevoegdheden van het Wegenfonds.

6. *Coördinatie van de actie van de lokale politiemachten. Bijstand van hulppolitiemachten*: geen enkele wijziging in de bevoegdheden van de gouverneur, doch voortaan kan de toelating verleend worden aan de gemeenten die niet aan de agglomeratie grenzen.

7. *Begroting*: krediet- of ontvangstoverdrachten tussen de agglomeratie en de gemeenten van de agglomeratie worden alleen door de Koning bepaald of toegestaan.

8. *Leningen van de agglomeratie*: toepassing van de regelen betreffende de gemeentelijke leningen.

9. *Heffingen van de agglomeratie*: die heffingen worden met gemeentelijke heffingen gelijkgesteld.

10. *Reglementering van de cumulaties van de leden van het uitvoerend bureau*: deze reglementering valt onder de uitsluitende bevoegdheid van de Koning.

11. *Reglementen van de agglomeratieraad die uitdrukkelijk gelijkgesteld zijn met de gemeentelijke reglementen*: toepassing van de bepalingen die gelden voor het toezicht op die reglementen.

Dit is meer in het bijzonder het geval voor :

- a) het reglement van de agglomeratie op de bouwwerken;
- b) de reglementen van de agglomeratie betreffende de wegen waarvan het belang voor de agglomeratie is erkend;
- c) de reglementen van de agglomeratie op de politie van het wegverkeer;
- d) de reglementen betreffende de aan de agglomeratie te betalen retributies.

12. *Taalgebruik*: de wettelijke bepalingen betreffende het toezicht op het taalgebruik worden niet gewijzigd.

13. *Aanvullende regeling*: deze regeling wordt bepaald door artikel 36 van het voorstel.

Il est axé sur la mise en place d'un contrôle *sur place* à exercer par un ou plusieurs commissaires du gouvernement, nommés par le Roi sur la proposition du Ministre de l'Intérieur.

Le statut de ces commissaires est analogue à celui des commissaires appelés à contrôler la gestion des organismes d'intérêt public classés dans la catégorie C avant les dernières modifications apportées à la loi du 16 mars 1954. L'agglomération bruxelloise n'est pas pour autant rangée parmi ces organismes.

C'est en effet le Ministre de l'Intérieur et non le Ministre des Finances et encore moins le Ministre qui a la fonction publique dans ses attributions, qui doit avoir la haute main sur le contrôle à exercer. Le statut de l'agglomération n'est pas sur ce point différent de celui d'une association intercommunale, sous la réserve de la détermination des modalités et des cas d'exercice de la tutelle administrative par la loi du 16 mars 1954 et non par celle du 1^{er} mars 1922. L'agglomération bruxelloise n'est pas la seule personne de droit public à se trouver dans cette situation. La connaissent déjà ou se trouvent dans une situation particulière analogue, la Société anonyme du canal et des installations maritimes de Bruxelles ainsi que les Sociétés d'équipement économique régional visées à l'article 17 de la loi du 18 juillet 1959 instaurant des mesures spéciales en vue de combattre les difficultés économiques et sociales de certaines régions (voir l'art. 17, 4, de cette loi).

X. Dispositions linguistiques et organisation de l'enseignement officiel.

L'article 37 abroge l'alinéa final du paragraphe 7 de l'article 20 de la loi du 2 août 1963 sur l'emploi des langues en matière administrative, devenu le paragraphe 7 de l'article 21 des lois coordonnées du 18 juillet 1966, en supprimant la règle de l'équilibre absolu dans les promotions au grade de chef de division ou à un grade supérieur, dans les dix ans de l'entrée en vigueur de la loi du 2 août 1963.

Convaincu de ce que la loi sur l'emploi des langues en matière administrative impose aux administrations communales de l'agglomération bruxelloise le respect absolu et l'égalité des droits individuels des francophones et des néerlandophones, c'est-à-dire l'égal et facile accès aux différents services locaux dans la langue de l'intéressé, la présente proposition fait recouvrer aux autorités responsables le droit strict, dans le cadre de l'autonomie communale, de prévoir et d'organiser leurs services en conséquence de cette obligation, d'après les besoins réels de la population, suivant leurs moyens et leurs méthodes propres, sans exclure le recours à la formule de l'unilinguisme des fonctionnaires et du bilinguisme de la fonction pour l'organisation de certains services intérieurs.

Le régime linguistique d'une commune limitrophe dont le territoire est incorporé à celui de l'agglomération bruxelloise est régi par l'article 41.

En ce qui concerne l'organisation de l'enseignement officiel, la présente proposition de loi tend à assurer, dans l'arrondissement de Bruxelles-Capitale d'abord, et dans toute commune limitrophe ensuite, mais pour autant que le conseil communal intéressé y ait délibéré favorablement :

1° la liberté du choix pour le régime linguistique dans lequel l'enseignement peut être donné;

Zij steunt op de instelling van een toezicht *ter plaatse*, dat moet worden uitgeoefend door een of meer door de Koning op voorstel van de Minister van Binnenlandse Zaken benoemde regeringscommissarissen.

Het statuut van die commissarissen is analoog aan dat van de commissarissen die toezicht uitoefenen op het beheer van de in categorie C ondergebrachte instellingen van openbaar nut, vóór de laatste wijzigingen die gebracht werden aan de wet van 16 maart 1954. De Brusselse agglomeratie wordt echter niet voor zover onder deze organismen gerangschikt.

De Minister van Binnenlandse Zaken en niet de Minister van Financiën, nog minder die tot wiens bevoegdheid het Openbaar Ambt behoort, moet immers het laatste woord inzake het uit te oefenen toezicht hebben. Op dit punt verschilt het statuut van de agglomeratie niet van dat van een intercommunale vereniging, behalve dan dat de wijze waarop en de gevallen waarin het administratief toezicht uitgeoefend wordt, bepaald worden door de wet van 16 maart 1954 en niet door die van 1 maart 1922. De Brusselse agglomeratie is niet de enige publiekrechtelijke persoon die in die toestand verkeert. De N. V. Kanaal- en Haveninrichtingen van Brussel evenals de maatschappijen voor gewestelijke economische uitrusting als bedoeld in artikel 17 van de wet van 18 juli 1959 tot invoering van bijzondere maatregelen ter bestrijding van de economische en sociale moeilijkheden in sommige gewesten (zie artikel 17, 4, van die wet) verkeren reeds in die of in een gelijkaardige bijzondere toestand.

X. Bepalingen in verband met het taalgebruik en organisatie van het officieel onderwijs.

Bij artikel 37 wordt opgeheven het laatste lid van artikel 20, § 7, van de wet van 2 augustus 1963 op het gebruik der talen in bestuurszaken, hetwelk artikel 21, § 7, van de gecoördineerde wetten van 18 juli 1966 geworden is; derhalve wordt afgeschafft de regel van het volstrekte evenwicht in de bevorderingen tot de graad van afdelingschef of tot een hogere graad, gedurende tien jaar na de inwerkingtreding van de wet van 2 augustus 1963.

Wij geven er ons ten volle rekenschap van dat de wet op het gebruik der talen in bestuurszaken aan de gemeentebesturen van de Brusselse agglomeratie de verplichting oplegt om de gelijkheid en de individuele rechten van Franstaligen en Nederlandstaligen volkomen te eerbiedigen, d.w.z. de verplichting om de verschillende plaatselijke diensten op gelijke wijze en zonder enige belemmering voor iedereen open te stellen in de taal van de betrokkenen. Onderhavig voorstel schenkt daarom aan de verantwoordelijke autoriteiten het strikte recht terug om in het kader van de gemeentelijke autonomie hun diensten te ontwerpen en te organiseren overeenkomstig die verplichting, volgens de werkelijke behoeften van de bevolking en met de middelen en methoden welke die autoriteiten eigen zijn, zonder de formule van de eentaligheid der ambtenaren en de tweetaaligheid van de functie voor de organisatie van sommige interne diensten uit te sluiten.

Artikel 41 bepaalt de taalregeling van een aangrenzende gemeente waarvan het grondgebied bij dat van de Brusselse agglomeratie is gevoegd.

Wat betreft de organisatie van het officiële onderwijs heeft het onderhavige wetsvoorstel tot doel, om in de eerste plaats in het arrondissement Brussel-Hoofdstad, maar ook in alle aangrenzende gemeenten, voor zover daarover een gunstige beslissing is genomen door de betrokken gemeenteraad :

1° de vrije keuze van het taalstelsel waaronder het onderwijs kan worden gegeven te waarborgen;

2^e la possibilité de passer d'un régime à l'autre;

3^e la faculté de suivre dans chaque réseau linguistique certains cours dans l'autre langue nationale.

Les mesures, qui ne touchent que l'enseignement officiel, concernent cependant les établissements de son enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique, artistique ou spécial.

Le conseil d'agglomération peut agir aux lieu et place de l'Etat pour les mesures d'implantation et de rationalisation à prendre.

Son avis peut également être requis sur toute autre mesure relative à l'organisation de l'enseignement officiel non universitaire dans l'agglomération bruxelloise au sens de la présente proposition de loi.

La loi du 30 juillet 1963 concernant le régime linguistique dans l'enseignement ne peut que faire l'objet, en conséquence, de modifications profondes.

Les lois de 1932 et du 30 juillet 1963 (ou la législation actuelle) concernant le régime linguistique devraient, en conséquence, être amendées dans ce sens.

XI. Dispositions diverses.

Ces dispositions n'exigent aucun commentaire. Elles ont trait :

a) aux pouvoirs d'information et d'enquête qu'il est normal de reconnaître aux organes de l'agglomération;

b) aux formalités qui assurent l'authenticité des actes posés en son nom;

c) aux modalités qui régissent la publication ou la publicité de ces actes;

d) au costume officiel ou aux signes distinctifs dont les nouvelles autorités doivent être dotées.

2^e de mogelijkheid te bieden om van het ene stelsel naar het andere over te gaan;

3^e de mogelijkheid te bieden om in alle onderwijsnetten sommige cursussen in de andere landstaal te volgen.

Die maatregelen hebben alleen betrekking op het officieel onderwijs, maar zij gelden voor de inrichtingen van het kleuter-, lager, middelbaar, normaal-, technisch, kunst- of buitengewoon onderwijs.

Voor de inzake vestiging en rationalisatie te nemen maatregelen kan de agglomeratieraad optreden in de plaats van de Staat.

Het advies van de raad kan ook worden ingewonnen over alle andere maatregelen in verband met de organisatie van het officieel niet-universitair onderwijs in de Brusselse agglomeratie in de zin van het onderhavige wetsvoorstel.

De wet van 30 juli 1963 houdende taalregeling in het onderwijs kan bijgevolg alleen grondig gewijzigd worden.

Derhalve moeten de wetten van 1932 en 30 juli 1963 (of de huidige wetgeving) betreffende de taalregeling in die zin worden gewijzigd.

XI. Diverse bepalingen.

Die bepalingen vergen geen toelichting. Zij hebben betrekking :

a) op de bevoegdheden inzake onderzoek en enquête die normaal aan de organen van de agglomeratie moeten worden toegekend;

b) op de formaliteiten met het oog op het authentieke karakter van de in naam van de agglomeratie verrichte handelingen;

c) op de wijze waarop die handelingen worden bekendgemaakt en waarop daaraan ruchtbaarheid wordt gegeven;

d) op de officiële ambtskledij of de onderscheidingstekenen waarvan de nieuwe autoriteiten moeten worden voorzien.

H. SIMONET.

PROPOSITION DE LOI

TITRE PREMIER

Eléments constitutifs de l'agglomération bruxelloise.

CHAPITRE PREMIER

Territoire.

Article premier.

Pour l'application de la présente loi, le territoire de l'agglomération bruxelloise est formé :

a) par celui des communes faisant partie de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale au sens de l'ar-

WETSVOORSTEL

TITEL I.

Bestanddelen van de Brusselse agglomeratie.

HOOFDSTUK I.

Grondgebied.

Art. 1.

Met het oog op de toepassing van deze wet bestaat het grondgebied van de Brusselse agglomeratie uit :

a) het grondgebied van de gemeenten die deel uitmaken van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad

ticle 6 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966;

b) par celui de toute autre commune limitrophe, dans les cas déterminés à l'article 2.

Art. 2.

Le territoire d'une commune limitrophe est incorporé à celui de l'agglomération bruxelloise dans les cas suivants :

1) sous réserve de l'approbation de la députation permanente du Conseil de la province de Brabant :

a) à la demande du conseil communal intéressé et de l'accord du conseil d'agglomération créé par la présente loi;

b) à la demande de ce conseil et de l'accord du conseil communal intéressé;

2) à la demande du conseil communal intéressé ou du conseil d'agglomération, selon le cas, sur décision, devenue définitive, de la députation permanente du conseil de la province de Brabant lorsque, à l'expiration d'un délai de nonante jours francs, l'autorité dont l'accord est requis, ne l'a pas donné ou ne s'est pas prononcée sur la demande.

Tout refus, peu importe de qui il émane, est motivé; est nul tout refus non motivé.

La députation permanente du conseil de la province de Brabant statue sur les accords et refus visés aux alinéas 1 et 2 ainsi que sur les demandes visées à l'alinéa 1^{er}, 2, dans les nonante jours suivant la date de la notification qui lui en est faite.

Art. 3.

Le territoire d'une commune incorporée à l'agglomération bruxelloise ne peut en être séparé que par la loi.

CHAPITRE II.

Autres éléments constitutifs.

Art. 4.

L'agglomération bruxelloise, au sens de la présente loi, est administrée d'une manière distincte des communes dont le territoire est incorporé au sien.

Elle est dotée :

a) de la personnalité juridique, d'un domaine et d'un patrimoine propres couverts par cette personnalité;

b) d'un conseil d'agglomération dont la composition et les attributions sont fixées par la présente loi, sous réserve de l'application de l'article 18.

Le conseil d'agglomération forme en son sein un bureau exécutif dont la composition et les attributions sont également définies par la présente loi.

in de zin van artikel 6 van de op 18 juli 1966 gecoördineerde wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken;

b) het grondgebied van elke andere aangrenzende gemeente in de gevallen als bepaald in artikel 2.

Art. 2.

Het grondgebied van een aangrenzende gemeente wordt in de onderstaande gevallen ingelijfd bij dat van de Brusselse agglomeratie :

1) onder voorbehoud van goedkeuring door de bestendige deputatie van de provincieraad van Brabant :

a) op verzoek van de betrokken gemeenteraad en met de instemming van de bij deze wet opgerichte agglomeratieraad;

b) op verzoek van deze raad en met de instemming van de betrokken gemeenteraad;

2) al naar het geval, op verzoek van de betrokken gemeenteraad of van de agglomeratieraad na een definitief geworden beslissing van de bestendige deputatie van de provincieraad van Brabant, wanneer de overheid wier instemming is vereist deze niet binnen een termijn van negentig vrije dagen heeft gegeven of wanneer zij zich over het verzoek niet heeft uitgesproken.

Elke weigering moet, onverschillig van wie zij uitgaat, met redenen omkleed zijn, anders is zij nietig.

De bestendige deputatie van de provincieraad van Brabant doet binnen negentig dagen na de haar toegezonden kennisgeving, uitspraak over de instemmingen en weigeringen als bedoeld in de ledens 1 en 2, alsmede over de in lid 1, sub 2 bedoelde aanvragen.

Art. 3.

Het grondgebied van een bij de Brusselse agglomeratie ingelijfde gemeente kan daar slechts door de wet van worden gescheiden.

HOOFDSTUK II.

Andere bestanddelen.

Art. 4.

De Brusselse agglomeratie als bedoeld in deze wet heeft een eigen bestuur, dat onderscheiden is van dat der gemeenten waarvan het grondgebied bij het hare is ingelijfd.

Zij heeft :

a) rechtspersoonlijkheid, alsmede een onder die rechtspersoonlijkheid vallend eigen gebied en een eigen vermogen;

b) een agglomeratieraad waarvan de samenstelling en de bevoegdheden bij deze wet worden vastgesteld, onverminderd de toepassing van artikel 18.

De agglomeratieraad kiest uit zijn leden een uitvoerend college, waarvan de samenstelling en de bevoegdheden eveneens in de onderhavige wet omschreven worden.

TITRE II.

Du conseil d'agglomération.

CHAPITRE I^{er}.*Composition et fonctionnement.*

Art. 5.

Le conseil d'agglomération est composé d'autant de membres effectifs que la population de chaque commune comporte de fois 20.000 habitants. Tout excédent de 10.000 habitants donne droit, par commune, à un membre supplémentaire. Chaque commune est représentée au moins par un membre.

Le nombre de membres ainsi obtenu est toutefois diminué d'une unité pour permettre l'installation du membre de droit.

Est membre de droit du conseil d'agglomération le bourgmestre de la commune dont le territoire est incorporé à celui de l'agglomération bruxelloise au sens de la présente loi.

Les membres effectifs sont élus par les conseils communaux respectifs, en leur sein, selon une juste proportion dans la représentation des différentes listes sur lesquelles les membres du conseil ont été élus lors des élections communales, compte tenu de l'appartenance du membre de droit.

Il est désigné un membre suppléant pour chaque membre effectif. Le membre suppléant est élu de la même façon que le membre effectif.

Un arrêté royal déterminera les modalités d'application du présent article.

Art. 6.

Le nombre d'habitants à prendre en considération pour le calcul du nombre des membres du conseil d'agglomération à élire est celui qui résulte du tableau de classification des communes dont il est fait application pour les dernières élections communales.

Art. 7.

Le mandat des membres élus du conseil d'agglomération est de six ans au plus. Il y est mis fin, en tout cas, lors du renouvellement de ce conseil qui doit avoir lieu dans le mois qui suit le renouvellement des conseils communaux intéressés. Toute élection extraordinaire n'entraîne que le renouvellement des membres à élire par le conseil communal lui-même renouvelé.

La qualité de membre du conseil d'agglomération se perd dès le moment où il est mis fin au mandat de bourgmestre ou de conseiller communal.

Art. 8.

Les règles relatives aux réunions et aux délibérations des conseils communaux, à l'exception des articles 60, 65, alinéa 1^{er}, et 70 de la loi communale du 30 mars 1836, sont applicables au conseil d'agglomération.

TITEL II.

De agglomeratieraad.

HOOFDSTUK I.

Samenstelling en werking.

Art. 5.

De agglomeratieraad is samengesteld uit een aantal vaste leden, naar rata van één lid per 20.000 inwoners van elke gemeente. Elk overshot van 10.000 inwoners geeft per gemeente recht op één lid meer. Iedere gemeente wordt door ten minste één lid vertegenwoordigd.

Het aantal aldus verkregen leden wordt evenwel met één verminderd ten eindc het van rechtswege aangewezen lid te kunnen installeren.

Van rechtswege is lid van de agglomeratieraad de burgemeester van de gemeente waarvan het grondgebied ingelijfd is bij dat van de Brusselse agglomeratie als bedoeld in deze wet.

De vaste leden worden door de respectieve gemeenteraden uit hun midden gekozen in een juiste verhouding tot de vertegenwoordiging van de verschillende lijsten waarop de leden van de raad bij de gemeenteraadsverkiezingen zijn gekozen, rekening houdend met het feit dat het van rechtswege aangewezen lid tot één van die lijsten behoort.

Voor elk vast lid wordt een plaatsvervanger aangewezen. Het plaatsvervarend lid wordt op dezelfde wijze als het vast lid gekozen.

De modaliteiten van toepassing van dit artikel worden bij koninklijk besluit vastgesteld.

Art. 6.

Voor de berekening van het aantal te kiezen leden van de agglomeratieraad wordt rekening gehouden met het aantal inwoners dat voorkomt in de tabel met de rangschikking der gemeenten die gebruikt is bij de jongste gemeenteraadsverkiezingen.

Art. 7.

De duur van het mandaat van de in de agglomeratieraad gekozen leden bedraagt hoogstens zes jaar. Bij de vernieuwing van die raad, welke moet plaats hebben binnen één maand na de vernieuwing van de betrokken gemeenteraden, wordt in elk geval een eind gemaakt aan dat mandaat. Een buitengewone verkiezing heeft alleen ten gevolge dat het mandaat van de door de vernieuwde gemeenteraad te verkiezen leden vernieuwd wordt.

De hoedanigheid van lid van de agglomeratieraad vervalt vanaf het ogenblik waarop aan het mandaat van burgemeester of gemeenteraadslid een eind wordt gemaakt.

Art. 8.

De regels betreffende de vergaderingen en beraadslagingen van de gemeenteraden zijn toepasselijk op de agglomeratieraad, met uitzondering van de artikelen 60, 65, 1^{er} lid, en 70 van de gemeentewet van 30 maart 1836.

A cet effet, les attributions du collège des bourgmestre et échevins ainsi que celles du bourgmestre visées au chapitre VII de la loi communale sont exercées respectivement par le bureau exécutif du conseil d'agglomération et par le président de celui-ci.

Les règles relatives à la démission du conseiller communal sont applicables au membre du conseil d'agglomération.

CHAPITRE II.

Président et vice-président du conseil d'agglomération.

Art. 9.

Le conseil d'agglomération élit parmi ses membres, au scrutin secret et à la majorité absolue, un président ainsi qu'un vice-président. Le mandat de chacun d'eux est de deux ans, sauf en cas de renouvellement complet du conseil d'agglomération.

Le président et le vice-président ne peuvent être investis d'un nouveau mandat de président ou de vice-président que quatre ans après leur sortie de charge.

Art. 10.

Le président du conseil d'agglomération préside également son bureau exécutif.

Art. 11.

Le vice-président remplace le président en cas d'empêchement ou d'absence; il achève, s'il y a lieu, le mandat de celui-ci.

CHAPITRE III.

Attributions du conseil d'agglomération.

Art. 12.

Le conseil d'agglomération dresse, par dérogation à l'article 14, alinéas 1^{er}, 4 et 5, de la loi du 29 mars 1962 organique de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme :

- 1) le plan général des communes de l'agglomération;
- 2) le plan général commun à ces communes.

Le conseil d'agglomération exerce :

a) les attributions du conseil d'administration de l'association des communes constituée éventuellement pour l'établissement du plan général commun, visé à l'alinéa 1^{er}, 2;

b) celles du conseil communal visées à l'article 21 de la loi du 29 mars 1962, pour l'établissement du même plan général.

Le plan général commun a valeur de plan de secteur.

Te dien einde worden de in hoofdstuk VII van de gemeentewet bedoelde bevoegdheden van het college van burgemeester en schepenen alsmede die van de burgemeester uitgeoefend door het uitvoerend bureau van de agglomeratieraad, resp. door de voorzitter van dat bureau.

De regels betreffende het ontslag als lid van de gemeenteraad zijn ook toepasselijk op het ontslag als lid van de agglomeratieraad.

HOOFDSTUK II.

Voorzitter en ondervoorzitter van de agglomeratieraad.

Art. 9.

De agglomeratieraad kiest uit zijn eigen leden bij geheime stemming en bij volstrekte meerderheid een voorzitter alsmede een ondervoorzitter. Beider mandaat verstrijkt na twee jaar, behalve indien de agglomeratieraad volledig wordt hernieuwd.

Aan de voorzitter en de ondervoorzitter mag eerst vier jaar na het verstrijken van hun ambtsperiode een nieuw mandaat in die functie worden verleend.

Art. 10.

De voorzitter van de agglomeratieraad is ook voorzitter van het uitvoerend bureau van die raad.

Art. 11.

De ondervoorzitter vervangt de voorzitter ingeval deze verhinderd of afwezig is; hij voltooit diens mandaat zo dat nodig is.

HOOFDSTUK III.

Bevoegdheden van de agglomeratieraad.

Art. 12

In afwijking van het bepaalde in artikel 14, leden 1, 4 en 5 van de wet van 29 maart 1962 houdende organisatie van de ruimtelijke ordening en de stedebouw, maakt de agglomeratieraad de volgende plannen op :

- 1) het algemeen plan van de gemeenten van de agglomeratie;
- 2) het voor die gemeenten gemeenschappelijk algemeen plan.

De agglomeratieraad oefent de volgende bevoegdheden uit :

a) die van de raad van beheer van de vereniging van gemeenten welke eventueel is opgericht voor het opmaken van het in het eerste lid, 2, bedoelde gemeenschappelijk algemeen plan;

b) die van de gemeenteraad welke in artikel 21 van de wet van 29 maart 1962 zijn bedoeld voor het opmaken van hetzelfde algemeen plan.

Het gemeenschappelijk algemeen plan geldt als sectorplan.

Art. 13.

Pour l'application de l'article 19 de la loi du 29 mars 1962, l'agglomération de Bruxelles est l'agglomération bruxelloise au sens de la présente loi.

Art. 14.

Le conseil d'agglomération donne son avis en lieu et place des conseils communaux intéressés sur le projet de plan régional qui lui est soumis.

Art. 15.

Les plans particuliers d'aménagement adoptés par les communes dont le territoire forme celui de l'agglomération bruxelloise sont soumis préalablement à l'avis du conseil d'agglomération. Cet avis est joint au procès-verbal de clôture de l'enquête visée à l'article 21, alinéa 4, de la loi du 29 mars 1962.

Art. 16.

Par dérogation à l'article 60 de la loi du 29 mars 1962, le conseil d'agglomération établit, en lieu et place des conseils communaux intéressés, un règlement sur les bâties.

Ce règlement, qui a valeur de règlement communal, est applicable à toutes les communes de l'agglomération et est soumis aux articles 60, 61 et 62 de la loi du 29 mars 1962.

Art. 17.

Par dérogation à l'article 3, alinéa 2, de la loi du 9 août 1948 portant modification à la législation sur la voirie par terre, le Roi détermine, sur avis du conseil d'agglomération, la grande voirie à laquelle, dans l'agglomération bruxelloise, au sens de la présente loi, un intérêt d'agglomération doit être reconnu.

L'arrêté royal ainsi pris fait passer la voirie qu'il concerne dans le domaine de l'agglomération bruxelloise.

L'alinéa 2 sort également ses effets lorsque l'Etat recourt à l'article 8 de la loi du 9 août 1948 au profit de l'agglomération bruxelloise.

Art. 18.

Le conseil d'agglomération veille à l'aménagement et à l'entretien de la voirie relevant de son domaine; il arrête les règlements de police nécessaires, sans préjudice de l'article 22, alinéa 2.

Les règlements de police visés à l'alinéa premier ont valeur de règlement de police communale.

Le Roi peut faire application de l'article 7 de la loi du 9 août 1948 à la voirie dont l'intérêt d'agglomération a été reconnu.

Le conseil d'agglomération est entendu, le cas échéant, en lieu et place des conseils communaux intéressés, en vue de l'inclusion de sections de routes traversant le territoire de l'agglomération bruxelloise, au sens de la présente loi, dans des itinéraires numérotés.

Art. 12.

Voor de toepassing van artikel 19 van de wet van 29 maart 1962 is de agglomeratie Brussel de Brusselse agglomeratie in de zin van deze wet.

Art. 14.

De agglomeratieraad geeft in plaats van de betrokken gemeenteraden zijn advies over het hem voorgelegde ontwerp van streekplan.

Art. 15.

De bijzondere plannen van aanleg welke goedgekeurd zijn door de gemeenten waarvan het grondgebied de Brusselse agglomeratie uitmaakt, worden vooraf voor advies aan de agglomeratieraad voorgelegd. Dat advies wordt gevoegd bij het proces-verbaal van sluiting van het in artikel 21, lid 4, van de wet van 29 maart 1962 bedoelde onderzoek.

Art. 16.

In afwijking van artikel 60 van de wet van 29 maart 1962 stelt de agglomeratieraad, in plaats van de betrokken gemeenteraden, een bouwverordening op.

Die verordening, welke geldt als gemeentelijk reglement, is van toepassing op al de gemeenten van de agglomeratie en is onderworpen aan de artikelen 60, 61 en 62 van de wet van 29 maart 1962.

Art. 17.

In afwijking van artikel 3, lid 2, van de wet van 9 augustus 1948 houdende wijziging van de wetgeving inzake wegen, bepaalt de Koning, op advies van de agglomeratieraad, de grote wegen die binnen de Brusselse agglomeratie als bedoeld in deze wet, dienen erkend te worden als zijnde van belang voor de agglomeratie.

Ingevolge het aldus genomen koninklijk besluit gaan de eer vermelde wegen tot het gebied van de Brusselse agglomeratie gaan behoren.

Lid 2 heeft eveneens uitwerking wanneer de Staat ten bate van de Brusselse agglomeratie gebruik maakt van artikel 8 van de wet van 9 augustus 1948.

Art. 18.

De agglomeratieraad zorgt voor het aanleggen en het onderhoud van de wegen die tot zijn domein behoren; hij stelt de nodige politiereglementen op, onvermindert het bepaalde in artikel 22, lid 2.

De in het vorige lid bedoelde politiereglementen gelden als gemeentelijke politiereglementen.

De Koning kan artikel 7 van de wet van 9 augustus 1948 toepassen op de wegen welke erkend zijn als zijnde van belang voor de agglomeratie.

Eventueel wordt de agglomeratieraad in plaats van de betrokken gemeenteraden gehoord warneer vakken van wegen die het grondgebied van de Brusselse agglomeratie als bedoeld in deze wet doorlopen, in genummerde trajecten ingelijfd dienen te worden.

Art. 19.

Sans préjudice des mesures prises dans chaque commune, le conseil d'agglomération veille à l'établissement de parcs de stationnement en nombre suffisant sur tout le territoire de l'agglomération bruxelloise au sens de la présente loi.

L'entretien des parcs de stationnement, dont l'établissement est ainsi décidé, incombe au bureau exécutif du conseil d'agglomération.

Les mesures préconisées par chaque commune dont le territoire est incorporé à l'agglomération bruxelloise sont soumises préalablement à l'avis du conseil d'agglomération.

Art. 20.

En ce qui concerne leur statut, les parcs de stationnement pris en charge par le conseil d'agglomération sont assimilés à la voirie à laquelle un intérêt d'agglomération est reconnu.

Leur usage peut donner lieu à la perception d'une redevance par application de l'article 27, 4.

Le règlement pris à cet effet a valeur de règlement communal; il est régi par la législation relative à la perception de taxes sur le stationnement sur la voie publique.

Art. 21.

Le conseil d'agglomération est autorisé à poursuivre, en son nom, conformément aux dispositions applicables au Fonds des Routes, l'acquisition et l'expropriation pour cause d'utilité publique des immeubles nécessaires à l'établissement de la voirie d'agglomération et des parcs de stationnement.

Art. 22.

Pour l'application de l'article 1^{er}, § 2, alinéa 3, de la loi du 15 avril 1964 modifiant la loi du 1^{er} août 1899 portant révision de la législation et des règlements sur la police du roulage, l'agglomération bruxelloise, au sens de la présente loi, constitue un seul ensemble de communes pour lequel le Roi peut créer une commission consultative chargée de donner des avis sur les problèmes de la circulation et du stationnement des véhicules.

Par dérogation à l'article 1^{er}, § 2, alinéa 1^{er}, de la loi du 15 avril 1964, le conseil d'agglomération arrête les règlements complémentaires de la police du roulage relatifs aux voies publiques dont l'intérêt d'agglomération a été reconnu.

L'application de l'alinéa 2 suspend celle de l'article 1^{er}, § 3, de la loi du 15 avril 1964.

Les règlements du conseil d'agglomération visés à l'alinéa 2 :

a) ont valeur de règlement complémentaire communal et sont soumis aux formalités d'un tel règlement;

b) peuvent comporter des prescriptions applicables à la voirie attenante à la voirie dont l'intérêt d'agglomération a été reconnu.

Ces prescriptions ne sont valables que sur le territoire de l'agglomération bruxelloise au sens de la présente loi.

Art. 19.

Onvermindert de door elke gemeente genomen maatregelen zorgt de agglomeratieraad voor het aanleggen van een voldoende aantal parkeerterreinen op het gehele grondgebied van de Brusselse agglomeratie als bedoeld in deze wet.

Het uitvoerend bureau van de agglomeratieraad staat in voor het onderhoud van de parkeerterreinen welke de raad doet aanleggen.

De maatregelen welke zijn aanbevolen door elke gemeente waarvan het grondgebied wordt ingelijfd in de Brusselse agglomeratie, worden vooraf aan het advies van de agglomeratieraad onderworpen.

Art. 20.

Statutair worden de door de agglomeratieraad ten laste genomen parkeerplaatsen gelijkgesteld met de wegen waarvan het belang voor de agglomeratie is erkend.

Voor gebruik ervan kan een retributie worden geïnd bij toepassing van artikel 27, 4.

Het daartoe uitgevaardigde reglement geldt als gemeentelijk reglement; het valt onder toepassing van de wetgeving betreffende de inning van taksen voor stationering op de openbare weg.

Art. 21.

De agglomeratieraad is ertoe gemachtigd in zijn naam, overeenkomstig de op het Wegenfonds toepasselijke bepalingen, de verwerving en de onteigening ten algemeen nutte van de onroerende goederen die voor de aanleg van de wegen van de agglomeratie en van de parkeerplaatsen nodig zijn, te vervolgen.

Art. 22.

Voor de toepassing van artikel 1, § 2, derde lid, van de wet van 15 april 1964 tot wijziging van de wet van 1 augustus 1899 houdende herziening van de wetgeving en van de reglementen op de politie van het wegverkeer, vormt de Brusselse agglomeratie, in de zin van deze wet, een groep van gemeenten waarvoor de Koning een raadgevende commissie kan instellen, die van advies dient over de vraagstukken betreffende het verkeer en het stationeren van voertuigen.

In afwijking van artikel 1, § 2, eerste lid, van de wet van 15 april 1964, stelt de agglomeratieraad voor de openbare wegen waarvan het belang voor de agglomeratie wordt erkend, de aanvullende reglementen van de politie van het wegverkeer vast.

De toepassing van het tweede lid schorst die van artikel 1, § 3, van de wet van 15 april 1964.

De in het tweede lid bedoelde reglementen van de agglomeratieraad :

a) gelden als aanvullend gemeentelijk reglement en zijn onderworpen aan de formaliteiten betreffende een dergelijk reglement;

b) kunnen voorschriften inhouden die toepasselijk zijn op de wegen waarvan het belang voor de agglomeratie is erkend.

Die voorschriften gelden slechts voor het grondgebied van de Brusselse agglomeratie als bedoeld in deze wet.

Les dispositions des règlements communaux qui leur sont contraires sont nulles de droit.

c) sont exécutés par le président du conseil d'agglomération, sous réserve :

1) du littéra d);

2) de la délégation de cette exécution par le président du conseil d'agglomération aux bourgmestres des communes intéressées.

d) sont exécutés par le bourgmestre de la commune intéressée, en ce qui concerne la voirie attenante à la voirie reconnue d'intérêt d'agglomération. En cas de nécessité, le président du conseil d'agglomération se substitue au bourgmestre défaillant, aux frais de la commune de celui-ci.

Art. 23.

Par dérogation à l'article 127 bis de la loi communale du 30 mars 1836, modifiée par la loi du 30 janvier 1924, les commissaires et agents de police des communes de l'agglomération bruxelloise, au sens de la présente loi, peuvent, sur la proposition des conseils communaux intéressés, être autorisés par le gouverneur de la province de Brabant à exercer, à titre d'auxiliaires, leurs attributions sur le territoire de toute autre commune de l'agglomération.

Art. 24.

Le conseil d'agglomération formule toute proposition, prend toute initiative ou tout contact nécessaire ou utile en vue d'assurer dans le plus bref délai, sur tout le territoire de l'agglomération bruxelloise, au sens de la présente loi :

1) le développement du rôle international et européen de Bruxelles-Capitale, notamment en tant que siège d'institutions internationales et européennes;

2) l'épanouissement harmonieux des cultures française et néerlandaise;

3) toute mesure organique relative aux questions visées à l'alinéa 1^{er}, de quelque autorité administrative qu'elle émane, est soumise préalablement à l'avis du conseil d'agglomération.

Art. 25.

Le conseil d'agglomération nomme son secrétaire ainsi qu'un receveur.

Il fixe le cadre et le statut du personnel de l'agglomération.

Les régimes de sécurité sociale ou de pension de ce personnel sont, selon sa qualité ou son statut, les régimes les plus favorables en vigueur dans l'une ou l'autre des communes de l'agglomération.

Le conseil d'agglomération peut obtenir des communes de l'agglomération bruxelloise ou de tout autre service public, du personnel détaché, transféré ou mis en disponibilité dont, de ce fait, ni la carrière, ni l'application du régime de pensions ne sont interrompues.

De daarmee strijdige bepalingen van de gemeentelijke reglementen zijn van rechtswege nietig.

c) worden ten uitvoer gelegd door de voorzitter van de agglomeratieraad onder voorbehoud :

1) van letter d);

2) van de delegatie van die uitvoering door de voorzitter van de agglomeratieraad aan de burgemeesters van de betrokken gemeenten.

d) worden ten uitvoer gelegd door de burgemeester van de betrokken gemeente wat betreft de wegen welke liggen aan die waarvan het belang voor de agglomeratie wordt erkend. Zo nodig treedt de voorzitter van de agglomeratieraad in de plaats van de in gebreke blijvende burgemeester op, ten bezware van de gemeente van deze laatste.

Art. 23.

In afwijking van artikel 127 bis van de Gemeentewet van 30 maart 1836, gewijzigd door de wet van 30 januari 1924, kunnen de politiecommissarissen en politieagenten van de gemeenten van de in deze wet omschreven Brusselse agglomeratie, op voordracht van de betrokken gemeenteraden, door de gouverneur van de provincie Brabant gemachtigd worden hun ambt als helpers uit te oefenen op het grondgebied van welke andere gemeente van de agglomeratie ook.

Art. 24.

De agglomeratieraad doet alle voorstellen, neemt alle initiatieven en legt alle nodige of nuttige contacten ten einde binnen de kortst mogelijke tijd op het gehele grondgebied van de in deze wet omschreven Brusselse agglomeratie :

1) de internationale en Europese rol van Brussel-Hoofdstad, met name als zetel van internationale en Europese instellingen, te ontwikkelen;

2) de harmonische groei van de Franse en de Nederlandse cultuur te bevorderen;

3) alle maatregelen tot regeling van de in het eerste lid bedoelde problemen — van welke bestuurlijke overheid die maatregelen ook uitgaan — worden vooraf voor advies voorgelegd aan de agglomeratieraad.

Art. 25.

De agglomeratieraad benoemt zijn secretaris en een ontvanger.

Hij stelt het kader en het statuut van het personeel van de agglomeratie vast.

Als regeling inzake sociale zekerheid en pensioen wordt voor dat personeel, al naar zijn hoedanigheid en zijn statuut, de gunstigste regeling aangenomen die in een der gemeenten van de agglomeratie van toepassing is.

De agglomeratieraad kan van de gemeenten van de Brusselse agglomeratie of van welke andere overheidsdienst ook gedetacheerd, overgeplaatst of ter beschikking gesteld personeel krijgen, waarvan de loopbaan en de pensioenregeling aldus ononderbroken voortgaat.

Art. 26.

Le conseil d'agglomération arrête chaque année le budget et le compte de l'agglomération.

Le budget comprend toutes les recettes et toutes les dépenses, quelles qu'en soient l'origine et la cause.

L'année budgétaire commence le 1^{er} mars.

La comptabilité est tenue selon le système de la gestion.

Le Roi détermine, s'il y a lieu, les cas dans lesquels des transferts de crédits ou de recettes peuvent être décidés entre les communes de l'agglomération bruxelloise et cette agglomération.

Art. 27.

L'agglomération bruxelloise, au sens de la présente loi, puise ses ressources :

1) dans une subvention annuelle de l'Etat;

2) dans une participation dans le Fonds spécial créé conformément à l'article 358 du Code des impôts sur les revenus, suivant les règles arrêtées chaque année par le Ministère de l'Intérieur, après avis du conseil d'administration du Fonds des Communes;

3) dans l'emprunt;

Les emprunts de l'agglomération sont décidés par son conseil et sont soumis aux mêmes approbations que ceux des communes de l'agglomération.

4) dans des redevances déterminées par le conseil d'agglomération, pour services rendus;

Sans préjudice de l'article 20, alinéa 3, ces redevances sont assimilées aux redevances communales.

5) dans les revenus de son domaine ou patrimoine.

Le conseil d'agglomération gère en tout cas ce patrimoine, sous réserve de l'application de l'article 19, alinéa 2, et de l'article 33, 2^e.

6) dans les dons et les legs auxquels s'appliquera l'article 76, 3^e, de la loi communale.

Art. 28.

Le conseil d'agglomération règle dans le respect de la loi et de l'intérêt général, toute question intéressant l'agglomération bruxelloise, au sens de la présente loi, et en dehors des attributions définies par celle-ci :

a) soit à la demande des deux tiers des communes déterminant son territoire, pour autant que la population de celles-ci soit au moins égale à la moitié de celle de l'ensemble des communes de l'agglomération;

b) soit à la demande de la moitié de ces communes pour autant que la population de celles-ci soit au moins égale aux deux tiers de celle de l'ensemble des communes de l'agglomération;

c) d'initiative mais de l'accord unanime des communes de l'agglomération.

Art. 26.

De agglomeratieraad stelt jaarlijks de begroting en de rekening van de agglomeratie vast.

De begroting bevat alle ontvangsten en alle uitgaven, ongeacht de herkomst en oorzaak ervan.

Het begrotingsjaar gaat in op 1 maart.

De boekhouding wordt gevoerd volgens het systeem van het beheer.

Zo nodig bepaalt de Koning de gevallen waarin beslist kan worden tot krediet- en ontvangstoverdrachten tussen de gemeenten van de Brusselse agglomeratie en de agglomeratie zelf.

Art. 27.

De geldmiddelen van de in deze wet omschreven Brusselse agglomeratie worden verkregen uit :

1) een jaarlijkse staatssubsidie;

2) een participatie in het overeenkomstig artikel 358 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen opgerichte Speciaal Fonds, waarvoor de regelen jaarlijks worden vastgesteld door de Minister van Binnenlandse zaken, na advies van de raad van beheer van het Fonds der Gemeenten;

3) leningen;

Tot de leningen van de agglomeratie wordt besloten door de raad ervan; zij zijn onderworpen aan dezelfde goedkeuring als die van de gemeenten van de agglomeratie;

4) door de agglomeratieraad bepaalde retributies voor verleende diensten;

Onverminderd het bepaalde in artikel 20, derde lid, worden die retributies gelijkgesteld met de gemeentelijke retributies;

5) inkomsten uit haar bezit of patrimonium.

De agglomeratieraad beheert in elk geval dit patrimonium onder voorbehoud van de toepassing van artikel 19, tweede lid, en van artikel 33, 2^e;

6) giften en legaten waarop artikel 76, 3^e, van de Gemeentewet van toepassing zal zijn.

Art. 28.

De agglomeratieraad regelt, met inachtneming van de wet en het algemeen belang, alle vraagstukken die betrekking hebben op de in deze wet omschreven Brusselse agglomeratie en die buiten de door deze wet bepaalde bevoegdheden vallen :

a) hetzij op aanvraag van tweederde van de gemeenten die zijn grondgebied uitmaken, voor zover de bevolking van die gemeenten ten minste gelijk is aan de helft van die van alle gemeenten van de agglomeratie samen;

b) hetzij op aanvraag van de helft van die gemeenten, voor zover de bevolking van die gemeenten ten minste gelijk is aan tweederde van die van alle gemeenten van de agglomeratie samen;

c) op eigen initiatief maar met de eensgezinde instemming van de gemeenten der agglomeratie.

TITRE III.

Du bureau exécutif.

CHAPITRE PREMIER.

Composition et fonctionnement.

Art. 29.

Le bureau exécutif est composé du président et du vice-président du conseil d'agglomération et de 9 membres au moins et de 14 au plus, à élire par ce conseil en son sein.

Art. 30.

Une fois le nombre réel de ses membres fixé par le conseil d'agglomération, le bureau exécutif est composé proportionnellement à l'appartenance aux différentes listes des membres de ce conseil sur lesquelles ils ont été élus lors des élections communales. L'apparentement est admis.

Art. 31.

Le bureau exécutif est renouvelé complètement lors de l'installation de tout nouveau conseil d'agglomération. Dans les autres cas, l'élection est faite dans le mois de la vacance; elle se limite à celle-ci.

Les membres du bureau exécutif perdent leur qualité s'ils cessent de faire partie du conseil d'agglomération.

Art. 32.

Sont applicables aux membres du bureau exécutif :

1) les dispositions relatives aux traitements et aux pensions des bourgmestres et échevins, sous réserve de l'exercice par le conseil d'agglomération des attributions du conseil communal.

Les cas de cumul sont réglés par le Roi, par arrêté motivé, délibéré en Conseil des Ministres.

2) les règles relatives à la suspension, à la révocation et à la démission des échevins.

Le président et le vice-président du conseil d'agglomération y sont soumis.

CHAPITRE II.

Attributions du bureau exécutif.

Art. 33.

Le bureau exécutif est chargé :

1) de l'exécution des délibérations et des règlements du conseil d'agglomération, pour autant que cette exécution ne soit attribuée par le conseil ni aux collèges échevinaux, ni aux bourgmestres des communes intéressées;

TITEL III.

Uitvoerend college.

HOOFDSTUK I.

Samenstelling en werking.

Art. 29.

Het uitvoerend college bestaat uit de voorzitter en de ondervoorzitter van de agglomeratieraad en ten minste 9 en ten hoogste 14 leden, door de raad uit zijn midden te verkiezen.

Art. 30.

Zodra het werkelijk getal van zijn leden door de agglomeratieraad is vastgesteld, wordt het uitvoerend college samengesteld naar verhouding van de getalsterkte van de verschillende lijsten waarop de leden van die raad bij de gemeenteraadsverkiezingen verkozen zijn. Apparentering is toegelaten.

Art. 31.

Bij de installatie van elke nieuwe agglomeratieraad wordt het uitvoerend college volledig hernieuwd. In de andere gevallen wordt de verkiezing gehouden binnen de maand na en uitsluitend voor de vacature.

De leden van het uitvoerend college die niet meer deel uitmaken van de agglomeratieraad, verliezen hun hoedanigheid van lid van het uitvoerend college.

Art. 32.

Op de leden van het uitvoerend college zijn van toepassing :

1) de bepalingen betreffende de wedden en de pensioenen van de burgemeesters en schepenen, onder voorbehoud van de uitoefening van de bevoegdheden van de gemeenteraad door de agglomeratieraad;

De gevallen van cumulatie worden door de Koning geregeld in een met redenen omkleed en in Ministerraad overlegd besluit.

2) de regels betreffende de schorsing, de afzetting en het ontslag van de schepenen.

Deze regels zijn toepasselijk op de voorzitter en de ondervoorzitter van de agglomeratieraad.

HOOFDSTUK II.

Bevoegdheden van het uitvoerend college.

Art. 33.

Het uitvoerend college is belast met :

1) de uitvoering van de beslissingen en verordeningen van de agglomeratieraad, voor zover de raad de schepen-colleges noch de burgemeesters van de betrokken gemeenten daarmee belast heeft;

L'exécution des règlements sur la police de la voirie est régie par les dispositions concernant l'exécution des règlements sur la police du roulage pris par le conseil d'agglomération.

2) de l'administration courante des biens de l'agglomération ainsi que de la conservation de ses droits;

3) de la nomination du personnel, sans préjudice de l'article 25.

Le président du conseil d'agglomération, assisté par le secrétaire, qui est son adjoint direct à cet effet, a néanmoins autorité hiérarchique immédiate sur le personnel de l'agglomération.

Art. 34.

Sont applicables au bureau exécutif, les articles 89 et 98 de la loi communale du 30 mars 1836, étant entendu qu'en ce cas, la caisse du receveur dont il s'agit est celle du receveur de l'agglomération et le conseil auquel rapport est fait, est le conseil d'agglomération.

Art. 35.

Pour l'application des articles 20 et 21 de la loi du 29 mars 1962 organique de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, le bureau exécutif exerce les attributions des différents collèges échevinaux intéressés, sauf en ce qui concerne les plans particuliers d'aménagement.

TITRE IV.

Contrôle administratif.

Art. 36.

Sans préjudice des modalités et des cas définis par la présente loi, le contrôle des actes des organes de l'agglomération est exercé sur place par un ou plusieurs commissaires du gouvernement, nommés par le Roi sur la proposition du Ministre de l'Intérieur.

Les modalités et les cas de leur intervention sont analogues à ceux définis par la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public pour le contrôle exercé par les commissaires du gouvernement sur les organismes d'intérêt public de l'ancienne catégorie C, sans pour autant que l'agglomération bruxelloise au sens de la présente loi, soit rangée parmi ces organismes.

Est assimilé au contrôle de la conformité aux statuts de ces organismes celui de la conformité aux dispositions de la présente loi ainsi qu'à celles des délibérations et règlements du conseil d'agglomération.

TITRE V.

Dispositions linguistiques et organisation de l'enseignement officiel.

Art. 37.

Le dernier alinéa du paragraphe 7 de l'article 21 des lois coordonnées du 18 juillet 1966 sur l'emploi des langues en matière administrative est abrogé.

De uitvoering van de reglementen betreffende de politie op de wegen valt onder de bepalingen betreffende de uitvoering van de door de agglomeratieraad vastgestelde reglementen op de politie van het wegverkeer.

2) het dagelijks beheer van de goederen van de agglomeratie alsmede de vrijwaring van haar rechten;

3) de benoeming van het personeel, onverminderd het bepaalde in artikel 25.

De voorzitter van de agglomeratieraad, bijgestaan door de secretaris die in dat opzicht zijn rechtstreekse adjunct is, is niettemin de rechstreekse hiërarchische overheid van het personeel der agglomeratie.

Art. 34.

De artikelen 89 en 98 van de Gemeentewet van 30 maart 1836 zijn van toepassing op het uitvoerend college, met dien verstande dat de kas van de aldaar bedoelde ontvanger de kas van de ontvanger van de agglomeratie is en dat de raad waarbij verslag wordt uitgebracht de agglomeratieraad is.

Art. 35.

Voor de toepassing van de artikelen 20 en 21 van de wet van 29 maart 1962 houdende organisatie van de ruimtelijke ordening en van de stedebouw, oefent het uitvoerend college de bevoegdheden uit van de verschillende betrokken schepencolleges, behalve wat de bijzondere plannen van aanleg betreft.

TITEL IV.

Administratief toezicht.

Art. 36.

Onverminderd de in deze wet bepaalde modaliteiten en gevallen, wordt het toezicht op de handelingen van de organen der agglomeratie ter plaatse uitgeoefend door een of meer door de Koning op voorstel van de Minister van Binnenlandse Zaken benoemde regeringscommissarissen.

De modaliteiten volgens welke en de gevallen waarin zij optreden, zijn gelijkaardig aan die welke bepaald zijn in de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut voor het toezicht dat door de regeringscommissarissen uitgeoefend wordt op de instellingen van openbaar nut van de vroegere categorie C, zonder dat daarom de Brusselse agglomeratie als omschreven in deze wet onder die instellingen gerangschikt wordt.

Met het toezicht op de overeenstemming met de statuten van die instellingen wordt gelijkgesteld het toezicht op de overeenstemming met de bepalingen van deze wet evenals met die van de beraadslagingen en verordeningen van de agglomeratieraad.

TITEL V.

Bepalingen in verband met het taalgebruik en organisatie van het officieel onderwijs.

Art. 37.

Het laatste lid van § 7 van artikel 21 van de op 18 juli 1966 gecoördineerde wetten op het gebruik der talen in bestuurszaken is opgeheven.

Art. 38.

L'article 5, alinéa premier, de la loi du 30 juillet 1963 concernant le régime linguistique dans l'enseignement est remplacé par ce qui suit :

« Dans l'arrondissement de Bruxelles-Capitale, la langue de l'enseignement est le néerlandais ou le français, selon la déclaration du chef de famille. Toutefois, en cours d'étude et suite à la demande expresse du chef de famille :

a) une partie du programme peut être donnée, dans les limites et conformément aux dispositions déterminées par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, en néerlandais dans les écoles de langue française et en français dans les écoles de langue néerlandaise, à partir de la troisième année de l'enseignement primaire;

b) l'enfant peut être inscrit dans un établissement de régime linguistique différent de celui qu'il quitte.

Les sections dans lesquelles la langue de l'enseignement est uniquement le français et les sections dans lesquelles la langue de l'enseignement est uniquement le néerlandais sont seules à être placées sous une même direction et à relever exclusivement de l'inspection de leur régime linguistique. »

Art. 39.

Pour l'application de l'article 5, alinéa 2, de la loi du 30 juillet 1963, le conseil d'agglomération prend, en lieu et place de l'Etat en ce qui concerne les établissements officiels d'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique, artistique ou spécial, les mesures d'organisation et de rationalisation qui s'imposent pour qu'il soit satisfait à toutes les dispositions de l'alinéa premier.

L'avis du conseil d'agglomération est requis sur toute mesure relative à l'organisation de l'enseignement officiel non universitaire dans l'agglomération bruxelloise, au sens de la présente loi.

Art. 40.

L'article 21 de la loi du 30 juillet 1963 est abrogé .

Art. 41.

Le régime linguistique d'une commune limitrophe dont le territoire est incorporé à celui de l'agglomération bruxelloise peut devenir, par délibération du conseil communal intéressé, celui de Bruxelles-Capitale, tant pour l'emploi des langues en matière administrative qu'en ce qui concerne l'organisation de l'enseignement officiel visé aux articles 38 à 40.

TITRE VI.

Dispositions diverses.

Art. 42.

Les organes de l'agglomération disposent des pouvoirs d'information et d'enquête les plus étendus pour l'exercice normal de leurs attributions.

Art. 38.

Het eerste lid van artikel 5 van de wet van 30 juli 1963 houdende taalregeling in het onderwijs wordt vervangen door wat volgt :

« In het arrondissement Brussel-Hoofdstad is de onderwijsstaal het Nederlands of het Frans al naar de door het gezinshoofd aangelegde verklaring. Doch in de loop van de studie en op uitdrukkelijk verzoek van het gezinshoofd :

a) kan een gedeelte van het programma, binnen de perken en overeenkomstig de bepalingen van een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, vanaf het derde jaar van het lager onderwijs in het Nederlands worden gegeven in de Franstalige scholen en in het Frans in de Nederlands-talige scholen;

b) kan het kind ingeschreven worden in een inrichting met een andere taalregeling dan die van de inrichting welke het verlaat.

Alleen de afdelingen waarin de onderwijsstaal uitsluitend het Frans en de afdelingen waarin de onderwijsstaal uitsluitend het Nederlands is, worden onder dezelfde directie geplaatst en hangen uitsluitend van de inspectie van hun taalregeling af. »

Art. 39.

Voor de toepassing van het tweede lid van artikel 5 van de wet van 30 juli 1963 neemt de agglomeratieraad, wat betreft de officiële inrichtingen voor kleuter-, lager, middelbaar, normaal-, technisch, kunst- of buitengewoon onderwijs, in plaats van de Staat de nodige organisatie- en rationalisatiemaatregelen om te voldoen aan het bepaalde in het eerste lid.

Voor de maatregelen in verband met de organisatie van het officieel niet-universitair onderwijs in de Brusselse agglomeratie als omschreven in deze wet is het advies van de agglomeratieraad vereist.

Art. 40.

Artikel 21 van de wet van 30 juli 1963 is opgeheven.

Art. 41.

De taalregeling van een aangrenzende gemeente waarvan het grondgebied bij de Brusselse agglomeratie is ingelijfd, kan bij beslissing van de betrokken gemeenteraad dezelfde worden als die van Brussel-Hoofdstad, zowel voor het gebruik der talen in bestuurszaken als inzake de organisatie van het bij de artikelen 38 tot 40 bedoeld officieel onderwijs.

TITEL VI.

Diverse bepalingen.

Art. 42.

Voor de normale uitoefening van hun bevoegdheden beschikken de organen van de agglomeratie over de meest uitgebreide bevoegdheden inzake onderzoek en enquête.

Art. 43.

L'article 101 de la loi communale du 30 mars 1836 est applicable au président du conseil d'agglomération ainsi qu'au secrétaire, en ce qui concerne les règlements et délibérations soit du conseil d'agglomération, soit de son bureau exécutif ainsi que les actes publics et la correspondance officielle du président et des services.

Art. 44.

Sont fixées par le Roi les formes et les modalités de publicité ou de publication des règlements, délibérations et ordonnances des organes de l'agglomération.

Art. 45.

Le Roi détermine, s'il y a lieu, le costume ou le signe distinctif des membres du bureau exécutif ainsi que celui du secrétaire de l'agglomération bruxelloise.

21 juin 1968.

Art. 43.

Artikel 101 van de gemeentewet van 30 maart 1836 is toepasselijk op de voorzitter alsmede op de secretaris van de agglomeratieraad, wat betreft de reglementen en beslissingen van de agglomeratieraad en het uitvoerend college evenals wat betreft de publiekrechtelijke handelingen en de officiële briefwisseling van de voorzitter en van de diensten.

Art. 44.

De Koning bepaalt de vorm waarin en de modaliteiten volgens welke de reglementen, beslissingen en verordeningen van de organen der agglomeratie openbaar of bekend worden gemaakt.

Art. 45.

Indien daartoe aanleiding bestaat, stelt de Koning de ambtskledij of de onderscheidingstekenen vast van de leden van het uitvoerend college, alsmede van de secretaris van de Brusselse agglomeratie.

21 juni 1968.

H. SIMONET,
G. CUDELL,
H. BROUHON,
V. LAROCK,
L. RADOUX.